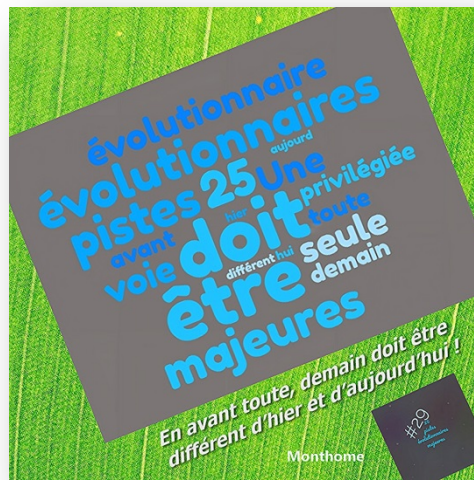


Collection Démocratie & Sociétal

Monthome

L'Esprit du Societhon



Hastag #29

25 pistes évolutionnaires majeures

Texte intégral pour lecture gratuite, usage privé et familial

M3 Editions Numériques

www.bookiner.com

Version numérique ISBN : 9791023702323

Sommaire

- . **Introduction**
- . **Les 4 grandes options pour préparer l'avenir**
- . **La grande équivoque contemporaine**
- . **Déclin vs Anti-déclin**
- . **Les limites de l'ingénierie sociétale**
- . **Éviter la fuite en avant sans aucune vision d'avenir**
- . **Le futur n'est jamais celui que l'on envisage**
- . **Miser sur de nouvelles plates-formes structurelles**
- . **1^{re} Plate-forme structurelle avec 15 pistes évolutionnaires à suivre**
- . **2^e plate-forme stratégique avec 10 pistes évolutionnaires à suivre**
- . **En résumé...**

Résumé

Cet **Hastag** répond à certaines questions concernant le déclin sociétal structurel en Occident et civilisationnel dans le monde. Il amène à réfléchir sur la vision conservatrice des gouvernances et sur l'impuissance des systèmes à se renouveler de l'intérieur. Ce sujet sociétal est d'autant plus prégnant à l'aube du III^e millénaire que le monde stagne et s'enlise en surface de la réalité, dans la vision médiatique des faits et d'une actualité rapidement oubliée (journalisme), dans un discours politique sans fin et sans grand intérêt pratique (expertise, avis, commentaire en tout genre), ainsi que dans l'usage abusif de techniques communicationnelles et d'influence marketing destinés à vendre et à se vendre (intérêt économique et/ou d'image dominant). Pourtant le sujet sociétal évolutionnaire est incontestablement plus important sur le fond du devenir collectif, alors que le présent se médiocratise sous nos yeux, que l'horizon à venir se négativise un peu partout et que l'espérance existentielle de l'humain et du citoyen moderne se fatalise et devient pessimiste à grande échelle.

Le Societhon est une matrice culturelle évolutionnaire à vocation universelle adaptée aux grands enjeux sociétaux du III^e millénaire. En tant que nouvelle culture mère appliquée à la dimension sociétale moderne, elle se place au-dessus des idéologies et des régimes politiques, au-dessus des religions, au-delà des philosophies et des sciences, en les unifiant sur l'essentiel. Comprendre et adopter l'Esprit du Societhon, c'est prendre véritablement conscience de la réalité et de la finalité des conditions humaine, citoyenne et collective dans le monde actuel. C'est aussi devenir un citoyen ou un futur citoyen adulte, discerné, motivé, capable d'appliquer par lui-même et avec les autres les fondements, les solutions et les valeurs évolutionnaires de la Nouvelle Pensée Moderne (NPM) - Voir Hastags [#0](#) et [#1](#). Tous les Hastags du livre « L'Esprit du Societhon » sont garantis originaux, authentiques, sans utilisation de l'IA ni d'une quelconque adaptation, reprise ou copie de textes existants.

Monthome est un auteur indépendant, un citoyen français libre penseur, dont la principale vocation contributive est d'être un passeur de conscience dans la complexité du monde, un alerteur de sens face aux erreurs de gouvernance, un transmetteur de savoir, un producteur de contenus, un ouvrier de pistes et de solutions, afin de rendre possible un avenir évolutionnaire pour tous. Voir Hastag [#Monthome](#)

Pour lutter contre «l'impuissance apprise» provenant des interdictions légales, des règles sociales, des tabous moraux, des mœurs, généralement au nom de l'État de droit, de la religion, de l'ordre républicain (ou autre), de la sécurité nationale, chaque individu doit pouvoir se fixer sa propre orientation en matière de développement personnel, d'objectifs citoyens. Une seule voie évolutionnaire doit être privilégiée : en avant toute, demain doit être différent d'hier et d'aujourd'hui ! La dignité humaine et citoyenne oblige à ne jamais abdiquer en laissant filer le temps, à ne rien déléguer aux représentations nationales et aux élus qui puisse s'apparenter à un chèque en blanc, à ne jamais se faire imposer des mesures contraignantes par les minorités agissantes... Pour éviter l'occurrence de scénarios d'avenir inertiels, inversifs, régressifs, destructeurs, qui ne font que retarder l'évolution de fond des conditions humaines et citoyennes, il est obligatoire que le citoyen adulte reprenne un rôle déterminant au centre de tous les dispositifs sociétaux connus.

Les 4 grandes options pour préparer l'avenir

Il existe ainsi un choix possible à l'échelle de chaque individu, chaque groupe humain, chaque collectivité, pour gérer le présent et préparer l'avenir :

A. Option évolutionnaire (1+.2+-).3+-) : L'amélioration qualitative de la condition humaine et citoyenne est prépondérante sur toute autre option en matière de hiérarchie existentielle. Ici, la démarche évolutionnaire doit être considérée comme étant la plus ouverte et la plus productrice de valeur ajoutée humaine, collective et sociétale, dès lors que celle-ci repose sur un nouvel ordre existentiel fondé avant tout sur la quête d'aboutissement humain. Un aboutissement humain (1+) qui doit être placé avant le sociétal bienveillant (2+-) qui doit être lui-même placé devant la technologie et le progrès à usage avisé (3+-).

(1+) (2+-) (3+-)
Aboutissement → Bienveillance sociétale → Technologie/Progrès positif

Autant dire que le chemin à parcourir est grand en devant constamment lutter contre l'inaboutissement humain (1-), l'autoritarisme sociétal (2-) et le progrès scientifique et technologique invasif (3-), dont l'ordre a été savamment interchangé durant les précédents millénaires dans une sorte de bonneteau existentiel mené aux dépens de l'individu.

(2-) (3-) (1-)
Autoritarisme sociétal → Technologie/Progrès invasif → Inaboutissement

On s'aperçoit vite que l'ordre civilisationnel contemporain est anormal, artificialisé, non naturel, en privilégiant d'abord tout ce qui ressort du contrôle étatique et systémique puis l'usage fait des technologies et du progrès technique et scientifique, afin de maintenir l'humain et le citoyen dans un relatif inaboutissement capacitaire avec un fort encadrement des potentialités disponibles. Aussi, pour réussir ce gigantesque défi humain, citoyen et sociétal, consistant à remettre en place le véritable ordre existentiel, il est nécessaire que le niveau d'affirmation, d'autonomisation, de compétence et de conscientisation, soit tel en chaque individu qu'il permette de se passer en grande partie de la

B. Option médiane (2+.3+.1+) : Face à ces immenses imbroglios mondiaux et nationaux, il s'agit-là de faire un mix raisonné et positif dans les sociétés occidentalisées et toutes les cultures assagies. Un mix qui puisse associer durant le temps nécessaire de la transition évolutionnaire, le positif utile (+) dans la conduite des citoyens comme dans l'usage du progrès et des technologies (dont l'IA), à l'anormalité structurelle de l'ordre contemporain. L'ordre existentiel ne change pas, mais se positivise peu à peu de l'intérieur sous la pression des valeurs évolutionnaires.

Le rééquilibrage sociétal s'effectue par une citoyenneté plus affirmée et plus participative, avec un recours plus modéré et discerné aux technologies et aux progrès scientifiques. Naturellement, tout dépend des gouvernances au sein des régimes politiques, technocratiques et/ou religieux, ainsi que du profil de leurs représentants.

(2.3.1)⁺⁺ : L'utilitarisme sociétal couplé à l'ingénierie sociale (2+-) se fonde sur une technocratie, oligarchie et/ou autocratie dominante, utilisant tous les moyens de la technologie et du progrès (3+-) pour satisfaire ses propres desseins de pouvoir en laissant le peuple (1+-) à un niveau relativement divisé, médiocre,

asservi, liberticide. Le plus et le moins (+/-) traduisent la résultante d'une relative médiocrité générale avec des aspects négatifs ou plafonnés d'un côté et positifs de l'autre. Cette configuration est la plus fréquente dans les pays développés.

(3.2.1)⁻ : Cette variante négative pour chacune des trois dimensions fait que la technologie, l'IA et le progrès scientifique s'imposent comme référentiels de base pour contrôler les activités humaines, celles des organisations, des entités collectives et institutions d'État.

(3.2.1)⁺ : Occurrence évolutionnaire relevant de la pure science-fiction projetant un monde idéal ou aucune dimension n'en contrôle une autre dans une synergie qualitative de moyens et d'objectifs communs.

2-3-1+ : Malgré l'omnidominance négative des systèmes (2-) et de l'usage fait des technologies et du progrès (3-), chaque humain autonome (1+) ou vivant au sein d'un groupe primaire ou une communauté fondée sur des valeurs évolutionnaires, a la capacité d'évoluer par lui-même, voire d'atteindre un niveau suffisant d'affirmation et même d'aboutissement de soi. C'est aujourd'hui le cas dans de nombreux territoires répartis dans le monde avec des minorités d'influents et d'acteurs de la société civile disposant d'un niveau conscientiel et compétentiel élevé.

2-3+1+ : Malgré la présence d'un contrôle sociétal autoritariste, directif, faiblement démocratique, voire coercitif pour le citoyen (2-), le recours avisé aux technologies avancées et aux progrès scientifiques (3+) offre des perspectives d'émancipation et de mieux-vivre à l'humain discerné, volontariste, actif, proactif (1+).

2-1+3+ : Alors que les systèmes en place ne veulent rien lâcher sur leurs privilèges et/ou l'exercice d'un pouvoir sur le citoyen (2-), l'humain évolue de son côté en adulte (1+) en sachant dompter par lui-même, voire se passer, de l'Offre technologique en place et/ou l'utiliser positivement à son avantage et non en la subissant (3+).

D. Option déclin sociétal et civilisationnel (2-3-1+-) : Le double moins (--) signifie que les effets induits sur l'humain et la finalité sociétale d'ensemble sont à polarité négative ou pour le moins très insatisfaisante. C'est le cas notamment avec la succession de régimes politiques alternatifs et de gouvernances différentes soumises à la récurrence de crises sociales et économiques majeures, sans visibilité de sortie par le haut. La pente du déclin est engagée, malgré des éclaircies démocratiques temporaires, lorsque la tendance générale ou de fond est au durcissement systémique avec le recours continu à des moyens technologiques et scientifiques invasifs (dont l'IA), de surveillance, de contrôle..., une rigidité sécuritaire, une pression fiscale et économique forte et déstabilisante, une intolérance dogmatique, idéologique ou religieuse prononcée, une violence d'État régulière face à des populations suiveuses, indignées, en souffrance, en stress et/ou en privation de libertés. Si la courbe du déclin est continuellement descendante, c'est que le présent apparaît être dans une impasse sociétale, qu'il fait du surplace et que l'horizon à moyen terme semble totalement bouché. L'impossible du présent amène à recourir aux méthodes régressives, à regarder dans le rétroviseur, à faire demi-tour à 180°, à changer fréquemment de cap à 90°. Le scénario contemporain du déclin est donc celui qui, derrière les artifices de l'Offre sociétale et technologique, de la lumière et du son médiatique, conduit la majorité du corps social à une forme de désespérance, d'instabilité conscientielle et émotionnelle avec de grandes variations d'opinion. Cela renvoie au désordre permanent des esprits et des comportements, à une entropie sociétale dans laquelle la mauvaise finalité dans la gouvernance (2--) s'enferme

(2--)
Autoritarisme sociétal → Technologie/Progrès invasif → 2D/3D-4D

Ce scénario décliniste s'inscrit dans une ligne de plus grande pente engagée depuis la fin du XVIII^e siècle dans la plupart des sociétés occidentales et bien avant par d'autres anciennes sociétés du monde n'ayant pas su vraiment intégrer la **seconde grande étape** du renouveau évolutionnaire (siècle des Lumières) en matière de démocratie partielle et intermédiaire. Cette seconde étape évolutionnaire fait suite à la **première grande étape** consacrée au début du I^{er} millénaire par le christianisme, les penseurs grecs, romains, arabes, asiatiques..., elle-même précédée par toute une série d'étapes dans l'évolution humaine et sociétale tout au long de l'histoire de l'humanité.

*multiples étapes évolutives de l'espèce humaine et des sociétés
 Anthropologie/Archéologie/Ethnologie...*

2^e grande étape évolutionnaire humaine, citoyenne, sociétale
II^e millénaire avec Siècle des Lumières
 Renforcement des droits et libertés avec Démocratie partielle

- ... la realpolitik du moment et son cirque médiatico-communicationnel
- ... les mesures législatives et normatives croissantes
- ... la mondialisation stratégique interétatique (alliance politique, économie...)

- ... les approches bipolaires et multipolaires (accords, négociations...)
- ... les avancées technologiques à vocation de domination, surveillance
- ... les progrès industriels à vocation économique, financière
- ... l'accumulation de richesse, de confort, de sécurité, pour les plus nantis
- ... les avancées sociales sélectives, ciblées, discriminatoires
- ... l'accès à l'information et culture officielle orientée, censurée, wokisée
- ... l'éducation standardisée des masses, l'académisme sélectif, élitiste
- ... le recours intéressé aux croyances religieuses, marketing, publicité
- ... les modes, tendances, mouvements, vogues multiples et diverses
- ... les nouvelles idéologies (écologie, identitarisme, altermondialisme...)

Les signaux forts et faibles du déclin sociétal et civilisationnel

Le déclin sociétal (pays par pays) et civilisationnel (structure religieuse, idéologique et culturelle du monde) se manifeste par une augmentation croissante des contraintes étatiques et collectives induisant une charge pondérale anormale en matière de fiscalité, d'obligations administratives, de contrôle sécuritaire, de recours au législatif et au judiciaire, de stress existentiel. La vie collective s'entropise alors dans une récurrence de crises, de conflits, de mal-être, s'enfoncé dans la négativité des contraintes légales, construit sans cesse des murs de pierres et de verre pour protéger les intérêts des uns et des autres. La conjonction de phénomènes à polarité négative induit mécaniquement une réduction, une aseptisation, l'anesthésie d'une grande partie du spectre des initiatives individuelles, citoyennes, entrepreneuriales et économiques. La problématique de fond n'est pas seulement dans la relation causale expliquant les faits de l'actualité, les affaires médiatisées, les multiples événements à l'échelle internationale et géopolitique. Elle est surtout dans le noyautage et le parasitage du cognitif et du comportemental à la source même du naturel humain et de sa conscientisation en instillant l'inhibition, la médiocratisation, la peur, la docilité, la prudence, la standardisation, le suivisme passif, la violence, l'imposition de soi... Il en ressort une mentalité générale fortement conditionnée, stéréotypée, régressive, voire inversive, en matière d'acquis, de droits, de libertés, et cela aussi bien dans la sphère publique, professionnelle, sociale que privée, à l'échelle nationale que mondiale.

Quelques épiphénomènes de fuite en avant permanente s'agréant ensemble sur la pente de l'entropisation du déclin

- . Baisse critique et déséquilibre de la démographie en regard des enjeux et du fonctionnement des systèmes en place.
- . Hausse critique de la démographie en regard de la raréfaction des ressources et équipements disponibles dans certains pays surpeuplés.
- . Course à la prédation et à l'épuisement mondialisé des ressources vitales.
- . Importance anormale de la pression fiscale pour le citoyen et l'entreprise.
- . Maillage législatif et normatif étouffant par excès de procédures, de codes et réglementations imposées.
- . Course à l'innovation et aux technologies à des fins de pouvoir, de destruction, d'argent, de contrôle des territoires et populations.
- . Autoritarisme agressif et/ou arriéré des uns vs la démocratie intermédiaire et pacifiste des autres.
- . Gouvernance sociétale à vue par des entités technopolitiques enfermées dans des modèles de conduite des masses conservateurs, conformistes.
- . Récurrence plus ou moins subtile et manipulatrice du rapport de force dans tous

- les domaines comme seul type de réponse et solution.
- . Conduite des systèmes au frein et à l'accélérateur avec des réformettes, une gestion de l'efficacité à court terme sans véritable vision globale.
- . Manque de courage pour changer de cap en poursuivant des trajectoires inertielles, passéistes, classiques dans les méthodes utilisées.
- . Retour aux réflexes nationalistes avec une tendance à la régression, à l'inversion, à l'isolement, à la radicalisation...

La grande équivoque contemporaine

Il existe une grande équivoque contemporaine en ce qui concerne le relatif confort moral, psychologique, sécuritaire, sanitaire, économique, industriel, technologique..., apporté par l'Offre sociétale moderne. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que toute forme de confort perçue, ressentie, consciencisée, a un pouvoir apaisant, docilisant, du fait qu'elle indique un non-danger probable, un non-risque immédiat pour soi, voire la continuité d'un existant acceptable. Le confort tend à relâcher la vigilance, à effacer le doute, à atténuer la Demande de certains besoins et l'amplitude de réaction de certaines pulsions. En fait, la grande équivoque psychologique du confort sociétal à grande échelle permet de conduire la société (comme tout troupeau de bœufs et de vaches) là où les gouvernants (les bergers) souhaitent la mener. Pour analyser correctement un existant sociétal, il faut donc toujours sortir de cette impression très subjective de facilité et de convenance alimentée en continu par tous les artifices institutionnels, politiques, médiatiques, communicationnels, culturels, économiques... C'est dans ces conditions de sourcing causal que l'on peut s'apercevoir que plus les messages, discours, raisonnements tenus sont affirmatifs, directifs, permanents, amplifiés, plus un désordre insatisfaisant se cache derrière les apparences d'un relatif confort existentiel. L'illusion collective ainsi créée et entretenue par le politiquement correct et la pensée dominante permet d'éviter d'aborder, ou de repousser à plus tard, les grands sujets problématiques ou dissonants en cœur de société, d'organisation, de groupe primaire ou secondaire. C'est un peu le syndrome de l'euphorie qui occulte momentanément chez certains la peur, le doute, la douleur, le mal-être, la critique, en créant une tolérance artificialisée contre ce qui devrait être immédiatement rejeté par le discernement, la simple objectivité. Chez d'autres, c'est le contraire, en accentuant un fort besoin de prudence, de retenue, de circonspection, en fonction directe de leur état mental et psychologique prédominant. Ce qui est sûr, c'est qu'il convient d'être très vigilant sur les moyens d'action, de communication et d'emprise systémique, sachant que ceux-ci sont rarement transparents, sincères, authentiques et/ou empreints de vérité à 360°.

Toutefois, malgré cette anesthésie sociétale, voire l'hystérie ou l'aveuglement collectif, préexiste un second phénomène de divergence expliquant la dissonance permanente entre ce que pense intimement l'individu-citoyen affirmé, bien éduqué et informé, et les méthodes utilisées par les représentants des systèmes dirigeants, influents ou dominants en place. On constate souvent un écart très grand entre la pensée primo intuitive de chaque individu et son comportement socialisé, auquel se surajoute une nette distanciation entre la Demande explicite du citoyen lambda et l'Offre globale proposée (politique, sociale, économique, industrielle...). Ce double gap d'origine à moitié humaine et à moitié collective est à la source de tous les grands maux sociétaux modernes. C'est lui qui pousse un grand nombre d'individus à réagir dans des tropismes naturels de survie, de lutte,

d'agressivité. Ce phénomène explique en partie le fait que plus les individus subissent de contraintes et plus la réaction naturellement saine (c'est-à-dire affirmée et non passive) est de s'y opposer, d'utiliser des stratagèmes de contournement, de feindre et ruser avec les obstacles ou les systèmes en place. On observe ainsi que dans le fonctionnement normal de l'humain en collectivité, plus l'interdit, l'obligation ou la privation est jugé inacceptable et plus le besoin de s'en extraire est grand, voire intense. Cette réaction explique pourquoi l'individu qui se comporte ainsi devient progressivement plus fort mentalement en accumulant les retours énergétiques provenant des petites réussites de sa volonté, de la souffrance dominée, de l'épreuve endurée et/ou de la difficulté surmontée. Son niveau de conscientisation augmente en devenant qualitativement plus déterminé, plus lucide, plus exigeant qu'auparavant. C'est la raison pour laquelle d'un point de vue psychosociétal, le courant majoritairement décliniste n'est pas négatif pour l'homme et la femme affirmés et adultisés. Cela renforce, au contraire, leur volonté de faire autrement, d'être plus intransigeant, de tenter autre chose... On retrouve cette tendance profonde dans la manière de consommer, d'utiliser ou non la technologie, d'être complice ou non des artefacts du progrès, de gérer autrement les rapports interhumains, etc. Il existe ainsi des milliers de sujets d'actualité expliquant cette dynamique de fond avec leurs réponses concrètes au présent et/ou innovantes dans l'idée, sans que cela ne s'épuise un jour. La sortie par le haut du déclin sociétal est déjà programmée dans l'esprit des hommes que ce soit par un Nouveau Monde, un changement radical avec un retour aux sources, un renoncement à la vie d'avant privilégiant des attitudes plus écologiques, la décroissance, la décroissance ou l'accès à d'autres modes de vie alternatifs...

Une déresponsabilisation généralisée

Plus les sociétés modernes se durcissent, deviennent discriminatoires, sélectives, intolérantes, agressives et manipulatoires les unes envers les autres, et plus se développent les conflits entre l'impossibilité systémique d'être évolutionnaire et la recherche d'un possible humain. On en revient ainsi à la grande équivoque contemporaine qui est de faire croire que tout va bien, ou ira bien dans les politiques menées ou promises, en se référant sans cesse aux apports de la seconde grande étape évolutionnaire. Malgré des avancées objectives incontestables dans les sociétés occidentalisées découlant de la révolution industrielle, d'une citoyenneté mieux respectée dans ses droits légitimes, d'un cadre de vie et d'un niveau de vie améliorés, d'une économie de marché plus ouverte et libérale..., la seconde étape évolutionnaire s'est progressivement refermée sous la tutelle des pouvoirs exécutifs et législatifs, l'encadrement des partis politiques, la régulation imposée par la technocratisation des gouvernances successives. La déresponsabilisation à l'échelle étatique et systémique a fait que plus personne n'est vraiment responsable de la situation vécue en mode collectif. Plus personne n'est vraiment en mesure de manœuvrer avec efficacité dans la complexité du présent, comme avoir une vision lucide et éclairée face à l'obscurité du futur, sauf à savoir gérer à court terme l'acquis existant. Tout concourt à poursuivre collectivement un chemin déjà largement prédéterminé dans la projection des traces du passé et l'éclairage issu des phares du conservatisme. La brillante agitation de surface dans les sociétés modernes est inversement proportionnelle au déficit de changement structurel. Ainsi, plus les contemporains se nourrissent des affaires et des vérités du présent, des illusions du discours politique, des artefacts de la technologie, de l'artifice des modes, des innovations fortement marketisées, des narratifs experts et autres codes de langage, et plus

ils glissent sur la pente du déclin généralisé. Cette nourriture informationnelle, communicationnelle, cognitive, expérientielle, à forte répercussion psychomentele, est un peu à l'image de la nourriture de masse industrialisée, artificialisée, non naturelle (y compris avec la chimie des médicaments), qui fait grossir et porte progressivement atteinte à la santé et à l'immunité naturelle.

La grande équivoque contemporaine découle directement de tous ces artifices sociétaux qui alimentent en permanence, sans le vouloir, l'angle de la pente décliniste par la vénalité compétente des uns, l'égoïsme assumé des autres, l'imbécillité focalisée de certaines minorités agissantes, l'arrogance talentueuse des élites, l'intelligence technocratisée des gouvernants, la résignation docilisée d'une grande partie des populations concernées. Dans ce mouvement général, tout le monde est en partie coresponsable de la situation faisant que tout le monde est prêt à en subir avec fatalisme les conséquences et cela, en toute connaissance de cause. Par ailleurs, le vernis culturel des masses couplé au développement spécifique d'une forme d'intelligence majoritairement logico-mathématique et analytique animant elle-même des compétences mémorielles, fonctionnelles, de gestion, de transmission, souvent hyper diplômées, a réussi à courber la représentation du monde, à déformer la vérité. Cette courbure dans la réflexion, la perception, la description, donc dans la conscientisation même des faits de la réalité, occulte et/ou réduit l'apport décisif résultant du simple vécu adéquat dans les très nombreuses activités humaines, ainsi que la maîtrise opérationnelle du risque terrain. Il s'agit-là d'une erreur gravissime sachant que seul le vécu terrain dans la maîtrise du risque engage vraiment et pleinement les 17 États d'être propres à l'humain (voir [Hastag #8](#)). Dès lors, la représentation cognitive du monde a remplacé en grande partie la réalité expérientielle du monde par des biais provenant de l'éducation officielle, des formations académiques, des canaux d'information et de médiatisation, des échanges en distanciel, de la virtualisation, de la délégation de pouvoir, de la culture fictionnelle, des équipements technologiques, informatiques, électroniques et autres aides à la décision.

Il résulte de toute cette agrégation contemporaine des tendances lourdes entraînant un basculement sociétal foncièrement anti-évolutionnaire et uniquement adaptatif et darwinien (loi de la jungle, sélection naturelle, concurrence vitale...). L'homme s'adapte non plus seulement sous la pression des forces naturelles, mais aussi sous la pression constante des forces systémiques exercées sur lui. Plus cette dernière pression est intense, plus elle dépasse l'ordre naturel et plus elle déforme le fonctionnement humain et collectif. Il ne s'agit plus d'une évolution humaine, mais d'une altération humaine imprégnant par entrisme toutes les organisations et entités collectives. C'est ce qui explique la racine du déclin sociétal et civilisationnel par différents types de pression se manifestant notamment par les conditionnements comportementaux de nature civique et politique, industrielle et alimentaire, technique et technologique, ainsi que par la régression et l'inversion raisonnée, le durcissement du maillage législatif et normatif national et fédératif, l'accélération des secousses systémiques (crises, tensions sociales, vicissitudes économiques...). Ce sont aussi les excès sécuritaires et liberticides, la fragilisation des soubassements sociétaux (dogmes et principes fondateurs, doctrines et matrice idéologique...), l'indifférence aux autres, la perte de respect des institutions, la démotivation générale, ainsi que l'amplification progressive des actions individuelles et collectives en de nombreux points géographiques (grève, manifestation, révolte, soulèvement, insurrection, sédition, rébellion, désobéissance civile, fracture profonde et irréconciliable entre

minorités...). Le choix est donc relativement simple, soit l'individu-citoyen assiste en suiveur et en spectateur passif aux multiples effets inertiels du déclin sociétal conduisant inévitablement à une altération de l'humanité en l'homme, soit il intègre des postures anti-déclin favorisant l'évolution humaine sur la base néostructurelle de valeurs évolutionnaires.



Déclin vs Anti-déclin

La pente du déclin sociétal induit mécaniquement l'accélération, le durcissement, la fragilisation, dans un combinat sociétal impliquant forcément une dérive dirigiste et autoritariste des systèmes dominants. Pour sortir de cet entraînement vers le bas (ou creux du cycle civilisationnel judéo-musulman-chrétien) propageant ses effets « krisistiques » à répétition partout dans le monde, il est d'abord nécessaire que la conduite technopolitique du monde (technocratie + technologie + politique) ne s'enlise pas dans un déni permanent de réalité. La pression systémique des biais sociétaux (sociaux, économiques, culturels, sécuritaires, administratifs, fiscaux, législatifs, technologiques...) du haut vers le bas (État vers citoyen) doit se réduire non pas à l'initiative et sous la tutelle des gouvernants, des servants, des agents, des collaborateurs et autres délégataires au sein des systèmes en place, mais par l'engagement des citoyens eux-mêmes dans de nouvelles formes d'action et d'organisation. Pour stopper la fuite en avant décliniste et entropique de l'humanité tout entière et préparer la « Remontada » sociétale et civilisationnelle (nouveau cycle haussier), les initiatives évolutionnaires et proactives doivent s'effectuer localement, territoire par territoire, là où vivent directement les gens. L'hégémonie du pouvoir dans la conduite d'une nation, voire du monde, à un seul État centralisateur et décideur, lui-même dirigé par une hyper minorité d'hommes et de femmes élus, ainsi que par un appareil aux personnels fortement formatés par les institutions en place et académisés dans des standards et méthodes conformistes, doit être hyper régulé et contrôlé de la source au résultat. Seuls les citoyens formant le peuple et l'activité vitale de terrain, dès lors que ceux-ci sont suffisamment adultisés par la pratique et l'usage constant de compétences, de motivation et de valeurs évolutionnaires (affirmation de soi, autonomisation, intelligence relationnelle...), sont les mieux à même de savoir ce qui est bon pour eux à un moment t dans un espace donné.

Il devient de plus en plus vain de croire que la seule bonne vision du monde et la seule bonne gestion des affaires du monde soient du seul ressort des élus, élites et diplômés des systèmes en place. Pourquoi prolonger indéfiniment un format de contrôle sociétal de type 1 (élite ou élu) contre 1000 (peuple) ? Pourquoi parmi les 1000, n'y en auraient-ils pas 50 ou 500 capables de prendre les choses en main et faire aussi bien et même mieux que le 1 hyper diplômé ou élu ? La démarche anti-déclin commence-là ! Dans cette optique, il devient essentiel que le citoyen adultisé refuse toute fuite en avant déceptive, quitte à subir d'inévitables menaces et contrecoups, qu'il se lève et affronte la réalité de manière conforme à son intime conviction en accord avec sa conscience profonde. C'est la seule vraie chance évolutionnaire pour éviter que l'humain ne subisse

indéfiniment un statut d'inaboutissement chronique. L'affranchissement décisif du déni systémique à ne croire qu'en lui-même et en ses représentants patentés, passe par la volonté du plus grand nombre à imposer un nouveau modèle sociétal fondé sur la démocratie et la citoyenneté avancées. Cela suppose à la base, la qualification endogène des énergies, des besoins, des fonctions vitales, des capacités et potentiels humains du plus grand nombre, par le haut des valeurs évolutionnaires. À partir de là, soit le destin collectif est déjà écrit en mode linéaire (négatif ou médiocre), soit tout devient ouvert et non linéaire (globalement positif). Dans cette seconde hypothèse, l'avenir s'annonce comme un anti-déclin autant imprévisible dans les faits que porteur d'une haute plasticité avec de forts potentiels d'opportunisation maximale. Toutefois, il existe deux conditions préalables à respecter malgré la présence objective de forces positives (équipements, infrastructures, process techniques et industriels, savoir-faire et compétences indéniables...) et de facteurs constructifs (intelligence, connaissances expertes, bonne volonté, bénévolat, solidarité, partage...) :

... Les individus éduqués, bien formés, compétents et suffisamment affirmés se conduisent de manière discernée dans le cadre d'une intelligence relationnelle positive constante, en sachant sortir des paradigmes primaires du passé (2D) ainsi que des moules culturels produisant toujours les mêmes erreurs.

... Le présent contemporain participe à une grande et ambitieuse œuvre sociétale évolutionnaire, petit bout par petit bout, territoire par territoire, programmatique après programmatique, en prenant appui à la fois sur l'utile et le meilleur issus du passé, comme en œuvrant constamment pour des réponses et des solutions adaptées aux attentes légitimes du citoyen moderne.

De ce point de vue, la troisième étape évolutionnaire au sens sociétal est celle qui doit absolument intégrer de nouveaux référentiels fondateurs et structurants en matière de Nouvelle Pensée Moderne, de valeurs évolutionnaires, d'intelligence relationnelle à grande échelle, afin de conduire à un adultisme de masse. Elle implique la fin des mythes et des croyances illusoirs (même si la croyance permet de donner un sens à la vie et exorciser la peur de la mort), la fin de la personnalisation du pouvoir politique et/ou religieux (même si cette délégation est commode et sécurisante), la fin des modèles standardisés et conservateurs de vie sociale et collective (même si cela est réconfortant et protecteur). L'objectif consiste à remplacer la plupart des tutelles systémiques négativées et médiocrisées par leurs exacts contraires ([Hastag #28](#)) :

Hiérarchisation	→	Autonomisation compétente
Verticalité	→	Horizontalité participative
Dirigisme	→	Coopération tolérante
Sélectivité	→	Valorisation positive
Appropriation	→	Partage équitable
Égoïsme	→	Solidarité humaniste
Coercition	→	Tolérance ferme
Peur	→	Passage à l'acte motivé
Prudence	→	Maîtrise du risque
Autoritarisme	→	Respect discerné
Acte manqué	→	Acte réussi
Radicalité	→	Réciprocité proportionnée

Dans tous les cas, il est obligatoire de faire confiance en l'homme, en la femme, dans le citoyen adultisé, discerné, compétent, abouti, tout en continuant à être

vigilant avec l'ensemble des autres qui ne le sont pas encore. Il est nécessaire que l'exemplarité vienne en masse du terrain et non qu'elle soit rare et élitiste.

Pour réussir une transformation sociétale à grande échelle, il est nécessaire d'agir sur 4 principaux leviers

- . Faire le nettoyage de l'existant systémique, social, culturel et économique, en jetant tout ce qui est obsolète et inutile, comme en actualisant tout ce qui peut l'être.
- . Changer partout où cela peut se faire la polarité négative des attitudes dominantes en polarité positive dès le plus jeune âge.
- . Sortir des approches anthropologiques animalistes, de la vision Darwinienne de l'évolution naturelle basée sur le rapport de force, la sélection naturelle, la domination par la lutte et la survie (struggle for life), ou sur un déterminisme relativement linéaire et prévisible.
- . S'extraire de tout rapport idéologisé au créationnisme divin (ou en provenance d'extraterrestres surdéveloppés), pour que le véritable caractère évolutionnaire des sociétés modernes du III^e millénaire devienne possible.

Il s'agit de couper une fois pour toutes le cordon ombilical qui relie l'homme à d'éventuelles puissances tutélaires et autres divinités « paternelles ou maternelles », à d'hypothétiques forces supérieures imaginaires ou supposées. Comme le fils et la fille doivent un jour quitter la maison familiale, il faut que l'individu moderne puisse sortir de ses entraves infantilisantes, voire adolescentiques, pour devenir enfin l'adulte-citoyen qu'il doit être ! La période de transition du XIX^e, XX^e et XXI^e siècle riche dans l'accumulation d'événements catastrophiques et déceptifs de grande ampleur un peu partout dans le monde (avec aussi de bons aspects), a contribué à accélérer la pente du déclin civilisationnel alimenté par les 5 grandes religions (christianisme, islam, judaïsme, hindouisme, bouddhisme), ainsi que par les excès du fonctionnement étatique et systémique directif et unilatéral au sein de la plupart des régimes et modèles sociétaux conservateurs (crises politiques à répétition, technocratisation rampante des sociétés modernes, colonisation, esclavagisme, différentiels de droits homme/femme dans certains pays, fréquence des opérations militaires à grande échelle, industrialisation de masse avec une économie marchande et financière dominante, mauvaise répartition des ressources collectives (tonneau des Danaïdes), conditionnement et endoctrinement des cerveaux par les excès de la médiatisation et de la communication, mondialisation de plus en plus fragmentée...). Pourtant, contrairement, aux prévisions cataclysmiques et apocalyptiques savamment entretenues (climat, problèmes environnementaux, guerre d'anéantissement total, épuisement des ressources naturelles, désastres écologiques, invivabilité sur Terre...), c'est certainement l'opposé qui va se produire. Rien n'est jamais exact entre l'incantation, la prévision et la réalité, faisant que le monde a toutes les chances de s'assagir un jour avec les nouvelles générations à venir. Si la contemporanéité n'est pas forcément belle à observer et risque même de poursuivre sa trajectoire actuelle pendant encore plusieurs décennies sur la voie du désordre, du chaos, de l'entropie, des crises à répétition, du fait du formatage mental et cognitif irréversible de la plupart de ses leaders, conseillers, influents et agents du moment, il y a fort à parier que le futur repose sur le syndrome de Berlin (écroulement rapide des systèmes dominants et/ou en place), à un moment que personne ne connaît à l'avance. Ce n'est pas faire preuve d'optimisme que de l'envisager, il suffit simplement d'observer le déroulement des grands phénomènes humains et naturels tout au long des

précédents millénaires avec en plus, cette fois-ci, une large connaissance experte, les instruments du progrès scientifique et de la technologie utile, l'élévation de la conscientisation permettant de prendre de la hauteur et de la profondeur, (3D, 4D), ce qui change tout !

Par ailleurs, on s'aperçoit que c'est toujours à partir de crises vécues et surmontées que le monde (comme chaque individu psychologiquement sain) renaît, se développe, rebondit, se renouvelle. La difficulté, la souffrance et l'épreuve renforcent la détermination à avancer, à faire ce que l'on croit nécessaire ou juste, à prendre plus de risque pour soi-même. Ce n'est jamais dans un cadre de confort euphorisant, d'embourgeoisement, de plénitude d'assouvissement de ses besoins dominants, d'habitudes et de routines jugées suffisantes et sécurisantes, que l'envie de changement se manifeste. Le bien-être ne génère pas spontanément son antithèse, alors que le mal-être, oui ! C'est l'avantage du déclin et des effets de ses crises à répétition (à l'instar des épreuves de la vie) que de secouer l'humain sur ses bases, de le bousculer dans ses certitudes, de lui permettre de se remettre en cause après avoir vécu un échec, de l'obliger à affronter de face les épreuves de la vie, de le pousser à oser l'audace, de le faire réagir par la rupture créative, de lui faire prendre des initiatives imprévues, de révéler en lui des potentiels dormants. La plupart des crises vécues et surmontées dans les sociétés modernes (comme dans la vie privée et sociale) doivent être appréhendées comme les signes précurseurs, avant-coureurs, d'un changement profond à venir et non d'une malédiction, d'une punition collective ou d'une apocalypse cataclysmique. Dans un monde hyper urbanisé, codifié, organisé jusqu'à l'aseptisation, voire ronronnant (Métro-boulot-dodo), il suffit d'ouvrir grand les yeux en regardant droit devant soi (et non en arrière, sur le côté ou au niveau de ses pieds), pour se rendre compte qu'il existe un large champ du possible ailleurs et autrement, ainsi que des opportunités évidentes à saisir à tout moment. En changeant simplement la polarité de ses actes (de négatif, indifférent ou médiocre, à positif, enthousiaste), il est possible de changer complètement son cadre de vie.

Quelques exemples de ruptures créatives favorisant des réponses anti-déclin, anti-inaboutissement de soi, à la portée de toute bonne volonté

- . Rompre avec les rythmes monotones de la vie citadine ou rurale
- . Changer de métier, d'entreprise, d'activité
- . Monter par soi-même ou avec les autres un projet motivant
- . Fonder une vraie famille ou la recomposer en évitant le célibat, l'isolement
- . Partir voyager, s'expatrier, découvrir le monde
- . Réaliser certains de ses rêves même en partie
- . Pratiquer de multiples loisirs et activités
- . Se donner des défis et challenges à réaliser
- . Se cultiver de manière éclectique
- . Avoir des échanges intéressants, aller à la rencontre des autres
- . Prendre soin de soi par le sport, le bien-être, la nourriture
- . Utiliser ses talents, découvrir ceux des autres
- . Contribuer, aider, être bénévole, faire de bonnes actions
- . Mener des combats légitimes, défendre des causes
- . Être altruiste, empathique, bienveillant

La volonté humaine est sans limite, dès lors que celle-ci est suffisamment autonomisée, motivée, déterminée. Il s'agit concrètement de se fixer un faisceau

d'objectifs personnels petits, moyens et grands à réaliser dans le très court terme (journée), le court terme (semaine, mois), le moyen terme (plusieurs mois) et le long terme (prochaines années). Avec un esprit curieux, proactif, constructif, il devient tout à fait possible d'accentuer les retours positifs, quels que soient les rôles assumés dans la vie. C'est en acceptant cette biodynamique sociétale, en s'impliquant à fond dans un biodéterminisme personnel (capacité à façonner son propre destin existentiel) que peut se mettre en place, à l'unité de chacun et tout naturellement, la 3^e étape évolutionnaire dans un cadre de démocratie et de citoyenneté avancées. Rien n'est vraiment compliqué, tout est dans la prise de conscience et la détermination à donner le meilleur de soi-même au quotidien. C'est de cette manière que la pente du déclin civilisationnel contemporain à toutes les chances de s'inverser en générant une nouvelle phase ascendante anti-déclin pour soi-même, pour le collectif local et territorial, puis au niveau national et fédératif. Il suffit d'arrêter de suivre les règles technocratiques génériques et indifférenciées en combinant simultanément une quinzaine de postures évolutionnaires dans le qualitatif (↑), le respect des autres et le recours à l'intelligence relationnelle :

- . Affirmation de soi et estime de soi dans la simplicité (↑)
- . Satisfaction de ses besoins dominants dans le respect des autres (↑)
- . Pratiquer avec discernement et lucidité dans la proactivité (↑)
- . Intensité des ressentis dans le vécu adéquat (↑)
- . Amplitude de la conscientisation dans l'ouverture d'esprit et la vigilance (↑)
- . Relever des défis et challenges personnels dans le dépassement de soi (↑)
- . Qualité et éthique dans toutes les actions menées (↑)
- . Performance et efficience dans l'engagement terrain (↑)
- . Authenticité et transparence en se montrant intègre et loyal (↑)
- . Manifester de la modestie dans la compétence et l'expérience (↑)
- . Être créatif, innovant, dans les réponses apportées(↑)
- . S'autoriser l'audace dans la prise d'initiative et la prise de décision (↑)
- . Pratiquer la maîtrise du risque dans le passage à l'acte (↑)
- . Savoir tendre la main et aider dans la tolérance (↑)
- . S'autoriser à pratiquer en première réaction le principe de réciprocité (↑)

Il est évident que tout le monde n'est pas à même de pratiquer facilement et rapidement de la sorte, sauf à réunir des conditions d'application fondées sur la motivation et la valorisation à agir ainsi, un apprentissage préalable dès le plus jeune âge, des expérimentations réussies en terrain connu et inconnu. Il existe *de facto* 3 catégories d'individus :

- . **Les irréductibles** de la tradition et du conservatisme, tous ceux et celles qui sont trop matricé(e)s, formaté(e)s, conditionné(e)s depuis leur plus jeune âge, en étant incapable de penser autrement, de faire autrement, de s'imposer des changements radicaux d'attitude et d'habitude.
- . **Les nouveaux convertis** qui font des efforts partiels et motivés, tout en supportant encore une longue traîne de comportements plus ou moins négatifs, indifférents, médiocres et/ou inaboutis.
- . **Les évolutionnaires** qui ont réussi à intégrer l'esprit et la manière naturelle de faire, sans plus se poser de questions ou faire de gros efforts d'adaptation.

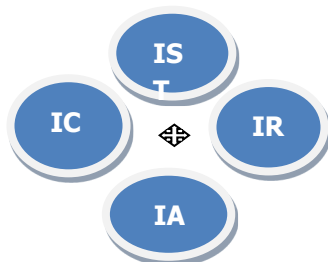
Les limites de l'ingénierie sociétale

L'ingénierie sociétale est passée maître dans le contrôle et la manipulation des

masses via les stratégies de communication politique, les mesures juridiques et normatives ciblées, le marketing politique destiné à séduire et faire adhérer, les discours démagogiques et rhétoriques ayant pour vocation de rassurer et convaincre, le recours aux sciences et aux statistiques pour rendre le propos sérieux... L'usage technocratique, politique et médiatique qui en est ainsi fait consiste généralement à faire passer les décisions de l'exécutif et du législatif, à essayer d'orienter et faire accepter les contraintes et obligations par des arguments logiques de surface très souvent partiels et orientés, mais aussi à créer des écrans de fumée, à brouiller les pistes, à faire peur ou faire douter, à inhiber ou motiver les comportements, à faire agir le citoyen dans le sens souhaité... Dès lors, les stratagèmes de communication, les illusions et promesses, les croyances comme l'entretien des certitudes, sont nombreux dans la plupart des pratiques, usages et cultures conservatrices, en sachant manœuvrer aussi bien l'intelligence systémique et technocratique (IST), l'intelligence collective (IC), l'intelligence relationnelle (IR) que l'intelligence artificielle (IA). Il en ressort différentes manières d'aborder l'ingénierie sociétale selon qui fait quoi, qui influence qui, quel est l'effet recherché. On peut alors classer du plus mauvais au meilleur, les usages faits des 4 grands types d'intelligence en mode sociétal :

Signification et polarité des 4 types d'intelligence en mode sociétal

Le monde moderne est gouverné par 4 types d'intelligence qui se font (ou peuvent se faire) concurrence :



IST : Intelligence systémique et technocratique mobilisée par les gouvernants, les élus, les élites, les influents, les conseillers, les serviteurs de l'État, les technocrates, les fonctionnaires, les agents des services publics en charge, les acteurs dirigeants et collaborateurs du secteur privé, dès lors que ceux-ci suivent fidèlement les procédures, les normes, les règles, l'académisme officiel de leur formation, la pensée politiquement correcte, les dogmes animant les modèles républicains, monarchistes, autocratiques en place.

IC : Intelligence collective reposant sur le bon sens et la mémoire populaire, sur la conjugaison des intelligences humaines et citoyennes dans la vie collective, sur un niveau correct de connaissances acquises dans l'enseignement général, par les retours concrets d'expérience de terrain, par la maîtrise des activités sociales, économiques, professionnelles, par la relative discipline et l'esprit de responsabilité dans l'application des droits, lois, normes, devoirs civiques, par la solidarité, l'écoute et le partage, ainsi que par le respect des usages, des règles de l'art, des mœurs...

IR : Intelligence relationnelle propre à la personnalité de chaque individu se manifestant par la sociabilité, l'objectivité, l'intégrité, la positivité, la constructivité, la bienveillance, la tolérance, la pratique de l'ensemble des valeurs évolutionnaires

et cela, de manière spontanée et régulière envers son entourage, les autres, son milieu de vie privé, social, professionnel, public (voir [Hastag #28](#)).

IA : Intelligence artificielle développée par les sciences de l'ingénieur, les sciences appliquées, l'algorithmique, les informaticiens, les mathématiciens et autres spécialistes, au profit de machines et processus plus ou moins sophistiqués et autonomes capables de reproduire de manière plus rapide, conforme et efficiente certains types d'actions répétitives, de prises de décision, de comportement humain ou animal, de raisonnements logiques, de pensée créative, de capacités cognitives (mémoire, analyse, synthèse, conscience des enjeux...), de passage à l'acte plus ou moins discerné, voire d'émotion, en adéquation avec les paramètres et les facteurs spécifiques de chaque situation rencontrée.

Alors que ces 4 types d'intelligence s'opposent entre elles, s'associent et/ou se complètent selon les cas, préexiste également tout un ensemble d'interactions sous-jacentes, de parasitages, provenant d'un nuage dit « non-intelligentiel ». Un ensemble diffus et hétéroclite qui associe les limites et faiblesses de l'intelligence humaine, les conditionnements culturels et mentaux, la bêtise humaine, la focalisation et la psychorigidité, le manque de courage, l'incompétence, l'image de soi, la passivité, la manipulation, la violence, la barbarie, la perversité, les problèmes psychologiques et psychiques, l'émotivité...



Échelle d'association entre les 4 formes d'intelligence du point de vue sociétal :

Le plus négatif (---) est dans l'exclusion totale de l'être humain lambda dans ses différents rôles, capacités et potentiels, alors que le plus positif (+++) est dans l'aboutissement humain à devenir seul maître de la situation.

- (---) IST + IA
- (--) IST seule ou IA seule
- (-) IST + IC
- (+/-) IST + IC + IR
- (+/-) IA + IC + IR
- (+) IC + IA
- (++) IC + IR + IA
- (+++) IC + IR

(---) IST + IA : Cette association entre intelligence systémique et technologique et intelligence artificielle est la plus destructive en termes de respect des droits

légitimes, des libertés humaines et citoyennes. Elle conduit irrémédiablement les masses vers un contrôle hyper liberticide, vers l'anti-démocratie, vers une aseptisation dévastatrice du naturel et du spontané, vers une mutation profonde de la légitimité vitale sous forme de standardisation normative et artificialisée des attitudes, des comportements et modes de pensées. C'est le cas dans tous les systèmes et régimes politiques hyper hiérarchisés, à forte verticalité, déshumanisés, automatisés.

(--) IST seule ou IA seule : Il se produit à peu près la même chose que dans le cadre précédent, dès lors que tout concourt à un dirigisme d'État autoritaire, à une conduite supervisée des masses, via les mécanismes institutionnels, l'automatisation des procédures au sein des pouvoirs publics, les conduites stéréotypées et aux ordres des élus, agents et représentants des systèmes en place, avec tous les effets négatifs connus en matière d'inaboutissement humain et de non-démocratie. Les réactions humaines et citoyennes se scindent alors en trois : soit sous forme de suivisme passif pour les plus fragiles et dépendants, les moins courageux et moins affirmés, soit en déviances chroniques, en délinquance concrète et/ou en violence et agressivité structurelle, soit sous forme de stratagèmes de contournement, de pratiques manipulatoires, d'actions indirectes ou masquées. C'est le cas dans tous les régimes non démocratiques, autoritaristes.

(-) IST + IC : En intégrant le comportement sociabilisé des citoyens sous la tutelle directive et dominante des pouvoirs systémiques et technocratiques, il ne peut en résulter aucune véritable démocratie avancée, ni même d'équité dans les rapports entre institutions d'État et citoyens. Le modèle sociétal en découlant (républicain, monarchique, autocratique...) ne peut que stagner à un niveau partiellement démocratique en jouant sur la courbure obéissante, assagie, docilisée des comportements citoyens. La locomotive reste l'IST en amenant l'ensemble des wagons, là où le pouvoir souhaite le mener. Malgré le fait que les citoyens formant le collectif soient intelligents, bien éduqués, compétents, bien informés, lucides sur la situation, ceux-ci se voient néanmoins formatés, matricés, conditionnés et/ou manipulés depuis leur plus jeune âge, obligés de subir le rapport de force imposé par les systèmes dominants en place. C'est le cas dans toutes les démocraties partielles et intermédiaires fondées sur des organisations politiques, publiques et privées structurées à partir de modèles conservateurs, sélectifs, électifs, concurrentiels. La contemporanéité en Occident comme ailleurs en est l'exemple parfait.

(+/-) IST + IC + IR : Malgré le fait que l'IST domine sur les décisions citoyennes et collectives, l'humain porteur d'intelligence relationnelle réussit à inverser la polarité dans son propre champ existentiel. Il est également possible de partager les bienfaits de l'IR entre les acteurs systémiques (personnels, agents, élus), le citoyen et l'individu dans les rapports entre gouvernance et citoyenneté, entre les rôles de pouvoir et l'individu-citoyen lambda. Ce rapport positif reste toutefois fragile et peut vite se retourner dans l'opinion publique, et/ou dans la relation, au moindre faux pas des uns ou des autres, ou encore lorsque les visions et les intérêts sont trop divergents. C'est le cas dans tout système démocratique intermédiaire gouverné avec une volonté politique plus citoyennisée que systémique, dont la mission programmatique consiste à améliorer les droits et les libertés, à encourager les initiatives citoyennes.

(+/-) IA + IC + IR : Lorsque l'IA remplace l'IST, ou en réduit fortement l'influence décisionnelle, par sa propre autonomisation artificialisée et sa capacité à gérer par elle-même l'essentiel des processus, il peut être attendu de bonnes choses « objectives » à la double condition que s'associent la bonne volonté positive et constructive de l'IC et l'IR et que les algorithmes utilisés intègrent le plus large spectre de situations humaines subtiles en termes de sensibilité et d'émotion, de nuance décisionnelle, de valorisation des actions et comportements, d'ouverture d'esprit et de tolérance, d'intégrité et de fermeté, de discernement dans les réponses personnalisées... Toutefois, en laissant la seule conduite des situations à l'IA, en extrayant l'humain ou en le supplémentant sans l'intégrer, une grande partie de l'intuition, des réflexes spontanés, de la plasticité, de l'opportunisation maximale, de la créativité conceptuelle, de la conscience humaine, de la vision globale, se voit *de facto* réduite pouvant conduire à des aberrations, des erreurs majeures, des impasses, face à des situations imprévues ou inconnues. C'est le cas notamment avec toutes les premières étapes d'intégration de l'IA dans les activités humaines, professionnelles, administratives, d'aides à la prise de décision, quel que soit le niveau de démocratie dans les systèmes actuels. C'est à partir de là que commence le véritable processus évolutionnaire au cœur des sociétés modernes.

(+) IC + IA : En associant l'intelligence collective, malgré une IR encore insuffisante à grande échelle, aux usages positifs faits de l'IA, tout en limitant l'intermédiation classique de l'IST, il est possible d'obtenir un niveau sociétal relativement satisfaisant permettant de répondre, en grande partie, aux attentes de la Demande citoyenne. C'est la première grande ambition sociétale capable d'amorcer une élévation du niveau de démocratie et de citoyenneté par rapport à celui proposé dans la plupart des démocraties intermédiaires sous contrôle de l'IST. Il est nécessaire pour cela que l'IA soit devenue mature et entièrement placée sous le contrôle discerné de l'intelligence collective dans un grand nombre de domaines relevant du social, de l'économie, du culturel, du professionnel, des services publics. L'erreur à ne pas faire, la limite à ne surtout pas dépasser, serait de fusionner l'homme et la machine en matière d'autonomie décisionnelle et de conscience artificialisée. Les limites autorisées de l'IA doivent être celles de fonctions ciblées (IA fonctionnelle et opérationnelle mais non unidécisionnelle) auxquelles sont associées des formes d'intelligence pratique (calcul, logique, linguistique, représentation spatiale, musique, créativité artistique, sociabilité...), le tout sous contrôle obligatoire de maîtres à plusieurs échelons. Ce n'est pas parce que l'on peut tout faire, que l'on veut tout faire, qu'il faut tout faire pour satisfaire ses rêves, ses ambitions, des intérêts particuliers. C'est comme en matière de gourmandise ou de pari, il faut savoir s'arrêter, se fixer des limites, au risque alors d'en faire payer ultérieurement le prix aux autres et/ou subir soi-même des effets collatéraux.

(++) IC + IR + IA : En domptant et contrôlant l'IA fonctionnelle, tout en limitant l'impact de l'IST dans la décision et la gestion collective, de grandes choses peuvent être envisagées au profit de l'humanité tout entière. La solution est donc claire, mettre absolument l'intelligence discernée de l'homme et du citoyen en contrôle légitime et légal devant l'IST et les inéluctables avancées de l'IA. Il est nécessaire pour cela de s'imposer personnellement et collectivement des lignes rouges infranchissables via des règles éthiques, déontologiques, légales, morales, ainsi qu'un strict respect des idéaux de l'esprit de démocratie notamment celui relevant du principe de réciprocité. Cela est d'autant plus nécessaire que les tropismes en vigueur dans le fonctionnement dominant des

systèmes et des États sont toujours actifs, omniprésents et/ou en veille, et qu'il convient donc en permanence de les contrôler à la racine, de les réguler dans leurs mécanismes, afin d'éviter toute forme de régression, d'inversion maligne. On peut dès lors entrevoir une finalité sociétale et humaine positive à grande échelle.

(+++) IC + IR : Même si l'IA peut apporter de nombreux avantages dans ses utilisations domestiques, de services, professionnelles, elle reste porteuse d'un danger permanent en artificialisant peu à peu les conditions de vie des hommes et des entités concernées, en coupant de la réalité, voire en rompant avant les cycles naturels, en bloquant les capacités vitales. En redonnant à l'homme, à la femme, à tout type de genre humain, la capacité de s'autodéterminer dans l'aboutissement de soi, on atteint-là le summum de l'évolution humaine tout à fait capable d'utiliser avec discernement, maîtrise et compétence l'ensemble des outils du progrès, des ressources et des moyens disponibles. C'est la véritable finalité évolutionnaire que de mettre sous tutelle l'IST et l'IA, soit le parfait contraire de la plupart des modèles sociétaux dits démocratiques.

En résumé, l'ennemi sociétal intérieur à surveiller de très près n'est pas le citoyen adulte, mais l'IST dans toutes ses configurations et représentations politiques, électives, publiques, médiatiques, institutionnelles. C'est clair et net ! Il faut également se méfier des usages faits de l'IA qui, de la bonne intention de départ (scientifique, technologique, progrès évident, assistance pratique, aide utile...) peut se retourner assez vite dans l'usage contre ses créateurs et utilisateurs. Le pire couple démoniaque au sens sociétal est dans la collusion entre une IST dominante et une IA complètement asservie par les représentants, agents et délégataires des systèmes en place. C'est alors l'inévitabilité d'une catastrophe anti-évolutionnaire pour l'humanité tout entière. L'homme, la femme, le citoyen, qui en accepte la prévalence, mérite alors pleinement son sort ! Il existe pourtant de vastes espaces de progrès démocratique, d'intelligence relationnelle (IR) et d'intelligence collective (IC) à conquérir et à maîtriser, sans plus devoir miser uniquement sur la personnalisation de l'IST des grands systèmes à vocation politique, idéologique, culturelle ou religieuse d'un côté et/ou, de l'autre, sur les apports technologiques, le progrès industriel, les avancées fonctionnelles et opérationnelles en matière d'IA. Le monde actuel peut parfaitement fonctionner en les limitant.

Éviter la fuite en avant sans aucune vision d'avenir

À partir du moment où un seuil favorable a déjà été atteint dans l'évolution humaine en matière d'organisation collective, de connaissances expertes, de savoir-faire, de progrès technique, de suffisance vitale, la conduite sociétale ne doit plus miser sur une fuite en avant sans fin misant sur l'espoir, le rêve, l'imaginaire, voire le business. Il serait d'ailleurs intéressant, si cela était possible, de connaître l'avis des anciens sur plusieurs générations sur l'état sociétal de leur époque et, à l'idéal, pouvoir effectuer un comparatif multipoints. On s'apercevrait immédiatement de la grande relativité, voire de l'immense subjectivité, des opinions humaines d'hier et d'aujourd'hui. En fait, tout est relatif dans la satisfaction des besoins humains à un moment donné dans un contexte lambda, pouvant aller de l'acceptation de la privation à la simple suffisance, jusqu'à un maximum de surfaisance dans la satisfaction. De ce point de vue, tout est adaptable et régulable sachant qu'il n'est écrit nulle part qu'il faille aller plus loin dans le toujours plus et le toujours mieux. La compétition qui incite les hommes à

faire toujours plus et mieux, ne fait que les opposer entre eux pour des enjeux de mérite, de reconnaissance, voire de gain et de pouvoir, en prouvant que l'on est le meilleur ou le premier. Elle représente une excroissance aiguë de l'esprit de concurrence consacrant lui-même une forme de rapport de force et de dominance entre soi et les autres. En réalité, la compétition, la concurrence, la sélectivité élitiste, la valorisation du mérite à faire mieux que les autres, n'ont de sens dans l'absolu que dans un cadre d'une survie nécessaire et vitale, ou encore dans la nécessité d'exercer un leadership temporaire dans une situation donnée. Au-delà de ces cas, il s'agit davantage d'une incontinence de la raison (ambition relevant de problèmes psychologiques et psychiques) à ne pas savoir se satisfaire de l'essentiel utile, à rechercher toujours plus d'avantages et/ou de pouvoir pour soi-même, à défendre des intérêts personnels majoritairement égoïstes.

Dès lors que le nécessaire existe déjà et a fait ses preuves, rien ne justifie une course à l'innovation permanente ni une fuite en avant continue dans les sciences, les industries, les techniques (sauf en matière d'amélioration des conditions de santé, d'anti-souffrance, de handicap..., et à condition toutefois de favoriser l'accès à un véritable bien-être durable qui ne soit ni artificialisé ni superficiel). Seules la raison économique et financière, la vénalité et la culture dédiées à l'argent, couplées éventuellement au pouvoir d'influence et d'autorité que cela accorde, justifient chez certains la poursuite de cette marche en avant sans limite. Une marche forcée entraînant malgré lui tout le corps social et institutionnel dans le cadre d'une vision hautement conservatrice en 2D, qui n'a rien d'évolutionnaire et d'humaniste en soi. Le libéralisme dans l'égoïsme atteint là un summum que même la curiosité et la créativité légitime ne peuvent justifier. À développer un surmonde artificialisé se superposant à celui déjà existant et offrant des millions d'occurrences accessibles et disponibles pour bien vivre sa vie si on le veut (et le peut), prouve combien l'intelligence des hommes est malade d'elle-même en ne sachant ni profiter de l'existant ni en retirer le meilleur et l'utile. Ce n'est donc pas avec une succession de complémentations hautement marketisées (argumentation vendeuse, marketing, communication, publicité...) que les choses iront mieux demain, si l'on ne sait pas déjà retirer la quintessence (essentialisation) de ce qui existe déjà ! Rien ne justifie par ailleurs la préservation de l'emploi, de l'ordre social et/ou les équilibres budgétaires d'aujourd'hui, voire des seules années à venir, alors que l'on hypothèque aveuglément les prochaines décennies et siècles à venir, l'avenir des prochaines générations à naître. L'irresponsabilité morale frappant un grand nombre de dirigeants et d'élus plus ou moins arrogants, doit être stoppée et au minimum fortement ralentie.

Tant que l'irresponsabilité morale n'est pas combattue pied à pied par le principe de réciprocité, l'homme qui en est absous ou protégé n'a pas de raison de s'arrêter d'en profiter. Il peut alors tout justifier de la simple obéissance aux ordres, à celle de justifier un salaire, un rôle ou un statut, ou encore de pratiquer un business légal. C'est clairement l'irresponsabilité morale qui pousse à la fuite en avant sans fin en devenant même un permis de dilapidation non-stop du fantastique héritage culturel construit dans toute l'histoire des hommes par des milliards d'anciens ayant sacrifiés souvent leur vie pour éviter justement cela. Il y a donc de l'indignité scientifique, technocratique, politique, économique, financière, culturelle, académique, militaire, sécuritaire, à ne pas en être conscient et ne rien faire pour s'opposer à l'avidité financière et/ou de pouvoir d'hyper minorités de dominants, d'influents et de possédants du moment, entraînant avec eux des populations entières. En déléguant à des hyper minorités les clés de l'avenir de l'humanité afin de satisfaire d'abord leurs propres desseins du moment

(tout en jetant des bribes aux autres), l'homme moderne informé et averti qui ne fait rien est coresponsable, voire complice, de ce véritable non-sens sociétal universel !

Les 3 « STOP » de la fuite en avant

1. Pour commencer, il faut d'abord **arrêter de solliciter sans cesse l'imaginaire**, de faire rêver, de faire espérer, de faire croire, en oubliant ce qui est déjà possible et disponible, en pratiquant volontairement l'amnésie lacunaire, en virtualisant l'impossible et l'inutile existentiel. Au lieu de miser sur des projections idéalisées pour un « monde meilleur », essayons plutôt de respecter l'existant, d'exploiter intelligemment ce qui existe déjà, de renforcer la qualité, la durabilité, l'efficacité des techniques, des services et des moyens connus, de satisfaire de manière adéquate les principaux besoins humains. Le chantier universel est suffisamment grand pour satisfaire l'humain durant encore des centaines d'années.

2. Il faut ensuite **réduire la quête extérieure du « toujours plus et mieux »**, dès lors que l'homme, la femme et le citoyen ont atteint un niveau suffisant d'autonomie, de compétence, de conscience lucide, de sécurité alimentaire, d'hébergement, de pouvoir d'achat, de santé, de bien-vivre, pour eux-mêmes et leurs proches. Il s'agit d'arrêter de rechercher ailleurs ce que l'on a déjà en soi ou près de soi. Le « Stop » dans la quête extérieure est valable aussi bien en matière de croyance, d'image de soi que de bien-être, en la transformant en quête intérieure d'aboutissement de soi. Là est le véritable Graal existentiel, le véritable sens de la vie. Rappelons que la quête extérieure recouvre généralement une recherche d'abondance, d'accumulation, de possession, d'appropriation, d'usage en matière de titre, rôle et/ou statut, de pouvoir, d'argent, de patrimoine, d'affaires, de biens, de notoriété, de sexe, de plaisirs... Le besoin de posséder, d'avoir, de prendre, de jouir de tout ce qui est accessible, découle le plus souvent de dysfonctionnements profonds dans la psyché humaine. Il s'agit généralement de compenser des manques antérieurs, une frustration chronique, un esprit de revanche sur la vie, une ambition égotiste (culte du moi avec imposition de soi), en espérant ainsi stabiliser un déséquilibre mental ou fonctionnel. C'est par l'importance de la dominance de certains besoins humains que se révèle la réalité de ces dysfonctionnements endogènes. On peut ainsi dire que plus l'équilibre endogène devient dysfonctionnel, plus la quête extérieure de compensation est importante impliquant le recours intensif à tel ou tel type d'intelligence (principe de la maladie de l'intelligence). Ce qui n'est pas vraiment un bon signe à l'échelle individuelle, collective, sociétale !

3. Enfin, il faut être sage comme peut l'être le monde de la nature, du végétal et animal qui s'est parfaitement contrôlé et s'arrête de lui-même. Un monde aux multiples espèces qui sait **pratiquer le « Stop naturel »** lorsque ces principaux besoins sont satisfaits sans devoir aller chercher systématiquement ailleurs, sauf pour quelques cas rarissimes de prédateurs. Aussi l'homme serait-il un prédateur en puissance, une espèce vivante contrôlant mal sa pensée et son intelligence, un être influençable et manipulable à souhait par ses biais cognitifs ? Dans tous les cas (inné, imperfection naturelle, influence extérieure) chaque individu peut par la volonté, la conscientisation (information utile, lucidité, bon sens...) et l'application courante des valeurs évolutionnaires, dire stop aux orientations imposées et aux influences extérieures. Il peut ainsi de lui-même, par discernement, enrichir sa quête intérieure en vue d'atteindre un meilleur aboutissement de soi. La fuite en

avant mimétique, suiveuse et panurgique pulsionnelle ou réflexe par manque de discernement, se transforme alors automatiquement en recherche d'approfondissement « sur place » (c'est-à-dire dans l'hyper présent et non dans le passé ou un futur hypothétique). Cette quête de qualification intérieure permet alors de mobiliser le meilleur des ressources intimes en faveur d'une recherche constante d'équilibre mental, de bien-être, de qualité de vie, de moments de bonheur, de bonne santé, d'objectifs de vie à la fois simples, sûrs et intenses.

Tous ceux et celles qui ne savent pas dire « stop » avec suffisamment de conviction sont voués aux gémonies de l'intelligence à en vouloir toujours plus sans jamais atteindre le meilleur.

Éviter les 5 erreurs courantes de la fuite en avant

Vouloir faire la course en tête, explorer sans cesse l'inconnu, croire que le meilleur est à venir, découvrir avant les autres, conduit souvent l'intelligence humaine à faire 5 principales erreurs psychologiques en croyant que... :

... Une puissance divine dirige tout et qu'il suffit de lui faire allégeance par la prière, d'en être la voix ou la main, de s'en référer avec passion, pour justifier toutes les basses manœuvres humaines de domination, d'évangélisation, de prosélytisme, de prédication, de manipulation, alors que c'est toujours la motivation du pouvoir, les intérêts économiques et/ou l'ambition malsaine des hommes, qui s'habille d'apparences aussi trompeuses pour les autres que pour soi-même.

... La prise de pouvoir au plus haut niveau élève l'individu au-dessus des autres et le fait peut-être entrer dans l'histoire collective, sauf que l'inévitable retour à la réalité de la vie courante et/ou les fautes retenues dans la mémoire collective seront d'autant plus durement vécues ensuite, que l'exercice du pouvoir a été appliqué sans partage, sans hauteur de vue et/ou durement.

... Le présent tel qu'il est restera similaire demain et après-demain dans une projection quasi linéaire et/ou sans grande variation ou modification, alors que l'imprévisibilité du destin et/ou les grands retournements de situation sont à prévoir dans le sens contraire du vécu envisagé.

... La force morale, policière, militaire, sécuritaire, légale, exercée au nom de l'État ou d'une idéologie quelconque protège indéfiniment ses acteurs, agents et décisionnaires, alors que ceux-ci auront forcément des comptes à rendre un jour, voire un retour de bâton au prorata des actions menées.

... L'ascension au sommet de la gloire, des affaires, de la hiérarchie, de la réussite, de la notoriété, du plaisir, crée ensuite forcément un vide à venir d'autant plus grand que le zénith a été atteint. Il en est inversement de même lorsque l'on subit puis surmonte avec détermination les épreuves difficiles de la vie, une traversée du désert, en s'approchant alors pas à pas d'un horizon plus serein. Dans le vivant, comme dans le mouvement, les courbes s'inversent toujours en créant le vide après le sommet, l'ascension après le creux de la vague.

En résumé, l'intelligence ne protège de rien et pas davantage pour la volonté et la pensée autoréalisatrice qui n'ont ensemble aucune chance de s'imposer face aux principes physiques des cycles alternatifs, de l'effet boomerang direct ou indirect, matériel ou psychologique, conscient ou non conscient. Lorsqu'une action est menée, qu'une décision est prise, il faut s'attendre à une réaction de sens contraire surtout lorsque celle-ci est non efficiente, médiocre, erronée, perverse,

négative. La seule exception observable est dans la constance de la véritable positivité de la source à la finalité qui induit en boucle la positivité des causes, des conséquences et des effets induits.

Le futur n'est jamais celui que l'on envisage

L'homme et la femme moderne doivent sortir par le haut des méandres idéologiques, des mélanges malsains entre la politique, la religion et l'économie. L'adultisme évolutionnaire au sens sociétal consiste à ne plus être dépendant et suiveur d'idéaux illusoires, de croyances improbables, de conduites imposées au nom de je ne sais quoi ou qui. Il s'agit de redevenir maître de son propre destin en appliquant 2 règles majeures : remettre de l'ordre dans l'esprit des hommes en commençant par soi-même ; considérer que tout commence par le refus de la peur, de la colère, de la haine, de l'intolérance envers les autres. Pour qu'une société moderne évolue structurellement, il ne s'agit plus de s'impliquer par mimétisme d'appartenance dans une religion ou une idéologie de masse, à suivre les prédicats moraux des uns et des autres. Il est d'abord nécessaire de commencer par faire le point en soi-même sans l'influence d'autrui. Il est recommandé ensuite de s'affranchir, grâce à l'IR (intelligence relationnelle), des modèles conservateurs porteurs d'intolérance, de rigidités morales, de conduites normatives, de comportements stéréotypés, de certitudes culturelles et historiques fondées sur les mythes et croyances, d'habitudes économiques, financières, consuméristes, fondés sur l'argent-roi. Il est enfin préconisé d'éviter toute forme de délégation « carte blanche » accordée aux autres sans contrepartie d'égale importance, de procuration sans réciprocité, d'unilatéralisme vertical sans coparticipation.

En ne changeant pas les mauvaises règles, le jeu reste pipé en permanence même si cela ne se voit pas au premier regard. Ce qui est sûr, c'est qu'en projetant continuellement le passé dans le présent, puis le présent dans l'avenir, on se trompe sans cesse de futur. Le vrai futur n'est ni forcément dans la traînée de ce que l'on connaît déjà ni obligatoirement négatif, apocalyptique, sombre. Il est, au contraire, potentiellement ouvert et en capacité de réserver de formidables surprises, d'entraîner de nouvelles dynamiques citoyennes et entrepreneuriales encore plus qualitatives et positives. Seuls les hommes désabusés, enfermés dans leurs certitudes, portent en eux un mauvais devenir. Pour tous les autres, rien n'est jamais figé, rien n'est jamais obligé, rien n'est jamais certain, rien n'est jamais joué d'avance, tant que la motivation et la détermination dynamisent de nouveaux projets, de nouveaux objectifs. Ce qui est par contre certain, c'est qu'en toute logique évolutionnaire l'homme et la femme moderne ont un fort besoin d'actualisation dans leurs référentiels philosophiques, leurs repères culturels, leurs habitudes de penser. Ils doivent sortir du clair-obscur religieux (même si celui-ci a de bons côtés), du brouillard informationnel permanent, des mirages métaphoriques et démagogiques, non en les repoussant globalement, mais en revenant simplement aux sources simples et/ou essentielles du départ : celles préconisées par les fondateurs et bons auteurs à l'origine (et non les interprétations intellectuelles successives).

La poursuite de cette actualisation cognitive (toilette, nettoyage, déconstruction) doit ensuite permettre à chacun d'intégrer sa propre valeur ajoutée, son propre discernement cognitif, sa propre conscience active, à partir d'une seule polarité mentale : le positif. Un positif qui se traduit par des positions

simples comme :

- . Être et accepter d'être vs paraître, manque d'estime de soi
- . Affirmation de soi vs imposition de soi
- . Proactivité vs passivité
- . Bienveillance vs agressivité
- . Intégrité vs manipulation
- . Optimisme vs pessimisme
- . Créer des solutions vs copier ce que font les autres
- . Acte réussi vs acte manqué
- . Rechercher le bien-être pour soi et les autres vs adversité
- . Donner et partager vs prendre et accaparer

C'est dans ces conditions naturelles qu'un travail naturel peut s'effectuer de lui-même grâce à l'incroyable efficacité neuronale, dès lors que celle-ci est bien nourrie et stimulée à la base (vérité, information utile, expérience adéquate, respect de valeurs fortes, zéro traumatisme...). Toute forme d'insert culturel faussé, formaté, forcé, prêt-à-penser, ne peut que détraquer la pureté initiale de ce fantastique mécanisme humain faisant ainsi dire que Dieu (la perfection positive) est dans chaque homme et femme, à condition que celui-ci puisse librement s'exprimer de l'intérieur et non de l'extérieur ! En laissant l'homme et la femme adulte maîtres de leur destin personnel, le futur collectif devient parfaitement imprévisible. C'est là que le changement sociétal prend tout son sens en sortant des codes imposés et du balisage convenu des parcours classiques. Plusieurs pistes évolutionnaires sont alors possibles en toile de fond sociétal, même s'il est prévisible que se produisent un grand nombre de réactions hostiles ou menaçantes, de nombreux tirs de barrage et obstacles de la part de tous ceux et celles qui refusent l'idée même de changement. C'est aussi peut-être à cause de cette forte hostilité dans l'intolérance et la menace que de nouvelles solutions et pistes évolutionnaires vont émerger en réaction.

Miser sur de nouvelles plates-formes structurelles

À condition de s'engager complètement (à 100%) sur chaque piste jugée évolutionnaire en mobilisant le meilleur de soi-même, de son énergie, de sa détermination, sans regarder en arrière ni douter, il est évident que le changement soit à finalité positive. Il faut, pour cela, agir préalablement sur le fond des choses (sourcing causal), sur la restructuration culturelle, sur la refondation doctrinaire des idéaux démocratiques, avant d'envisager l'ouverture de nouvelles pistes mères induisant elles-mêmes des dizaines, voire des centaines d'applications différentes. C'est l'objectif de « l'Esprit du Societhon » que de proposer cette réingénierie sociétale incluant notamment 25 pistes évolutionnaires (en supplément de celles déjà existantes), capables de supporter des milliers d'applications évolutionnaires durant les décennies et siècles à venir. Des pistes et des applications qui se divisent en 2 grands types de plates-formes évolutionnaires s'inscrivant obligatoirement dans des programmiques pluridécennales. Chaque plate-forme, piste, application, dépend directement d'une prise en charge par les citoyens eux-mêmes en fonction des lieux et des époques, de la créativité des uns et des attentes des autres. C'est à l'intelligence collective (IC) saine et proactive de s'en emparer en interaction étroite avec les circonstances et les moyens disponibles.

La première plate-forme est d'**ordre structurel** (niveau politique, institutionnel,

sociologique...) implique la rénovation quasi complète du **fonctionnement endogène** des systèmes, des États, des pouvoirs publics, des institutions, des entités publiques et parapubliques, des organisations collectives, ainsi que la nature de leurs **rapports avec le citoyen**. L'objectif consiste ici à faire évoluer les mentalités, les comportements, les relations avec la population vers le haut de chacune des 35 valeurs évolutionnaires. La seconde plate-forme est d'**ordre stratégique** en investissant dans des programmes d'action ambitieux (programmatisés décennales, pluri-décennales) au niveau de la **production qualitative** agricole, élevage, industrie, tertiaire..., de l'**équité sociale** (santé, civisme, solidarité, justice...), de la **praticité et utilité** des transferts culturels, éducatifs et informationnels, de la **sécurisation** des ressources majeures (matières premières, eau, énergie, air, environnement naturel, urbanisme...), de la **transparence** dans les rapports économiques (commerce, distribution, finance, consommation...). Il ne doit y avoir qu'un seul objectif majeur : améliorer concrètement et positivement le quotidien des individus-citoyens, tout en qualifiant durablement l'environnement général et en réduisant le rouleau compresseur industriel. La meilleure façon de procéder consiste à miser sur l'innovation citoyenne permanente (le contraire des pratiques conservatrices) :

Exemples d'innovations citoyennes permanentes :

Celles-ci sont prises volontairement par le citoyen privé, particulier ou professionnel, à sa seule initiative, sans obligation ni contrainte, mais dans un cadre de motivation, d'oblation, de positivité, de valorisation des micro-actes :

- . Manifestation d'une simple bienveillance entre citoyens locaux et étrangers
- . Amélioration continue de la qualité, de l'efficacité des produits existants
- . Production au plus près du naturel, sans ajouts chimiques ou autres
- . Se rendre facilement disponible, accessible, écouter avec empathie
- . Mettre un point d'honneur à rendre des services hautement individualisés
- . Personnaliser au plus près chaque offre, éviter le générique
- . Réduire au maximum le prix final, le rendre transparent
- . Opter pour des modèles de gratuité culturelle, gratuité des excédents, gratuité des services publics et citoyens
- . Éviter les rapports Offre/Demande asymptotiques, différentiels
- . Maîtriser les marges et coûts de fabrication dans les processus industriels
- . Recourir majoritairement aux circuits courts, à la désintermédiation
- . Recyclage et réutilisation augmentée des produits manufacturés
- . Réutilisation « long life » après réparation, non-obsolescence programmée
- . Don ou prêt gratuit d'équipements non utilisés
- . Aides spécialisées et services gratuits rendus entre citoyens
- . Utilisation de monnaies locales, systèmes de troc et compensation
- . Inventer ou améliorer sans cesse des systèmes simples et facilitateurs
- . Redistribution collective, ciblée, systématique, des profits financiers
- . Prendre l'avis des citoyens en distanciel via des systèmes de type e-tribune
- . Horizontalité maximale dans les décisions collectives prises

Il ne faut surtout pas considérer que les progrès technologiques et scientifiques doivent contribuer à eux tous seuls à l'évolution positive de l'humanité. Bien au contraire, les progrès sous tutelle industrielle, financière, marchande, étatique, doivent rester contraints, surveillés, limités, au risque d'entraîner par leur accumulation, spécialisation et dominance, plus de dégâts et de déception au final que de bonheur et d'épanouissement humain. C'est la raison pour laquelle le principal axe d'innovation doit davantage se concentrer sur la quête d'efficience

dans les services rendus, dans la simplicité d'usage, dans la qualitatif et la durabilité, dans la satisfaction objective des attentes précises du citoyen, dans le gagnant-gagnant, dans la multifonctionnalité (métaoffre, métaproduit, métaservices...).

1^{re} Plate-forme structurelle avec 15 pistes évolutionnaires à suivre en priorité

Il s'agit de rénover, d'actualiser, d'adapter, d'améliorer, tout un ensemble de dispositions constitutionnelles, légales, officielles, afin de redonner des droits, des libertés, des potentialités d'action, des latitudes de choix, des capacités d'expression, de facilités de mobilité..., dans une volonté délibérée de **lissage par le haut** des conditions humaine, citoyenne et sociétale. Le but évolutionnaire consiste à prendre en considération les besoins et les attentes raisonnables des citoyens adultes, éduqués, affirmés, compétents, proactifs. Il s'agit de sortir du lissage classique par le bas ou le milieu pratiqué dans de nombreux pays (message médiatique infantilisant, discours politique fondé sur la peur, méthode de communication d'influence, interdiction et normalisation abusive...), comme si l'âge mental moyen du citoyen se situait aux alentours de 15 à 18 ans. Un lissage baissier et médiocrisé provenant également de la prise en compte « majoritaire » de l'avis de minorités influentes parmi les plus intransigeantes, directives, dures, intolérantes, doctrinaires, rigides, victimisées, politisées, écologisées et/ou hautement conservatrices. Une collusion entretenant l'infantilisation des masses à grande échelle comme si l'individu-citoyen était sans discernement ni objectivité, mais au contraire non mature, impressionnable, peureux, prudent, suiveur, docile, faible, émotionnellement fragile, insuffisamment éduqué ou informé... Le lissage par le haut doit forcément lutter avec énergie et détermination contre ce déni de réalité provenant de l'IST au pouvoir qui ne permet pas aux populations adultisées et éduquées de s'exprimer et d'agir comme elles doivent et peuvent librement le faire. Au lieu de rabaisser, maintenir artificiellement le niveau des populations à des standards officiels limités dans le savoir et l'information utile (académisme standardisé et politiquement correct, huis clos des décisions, confidentialité et secret d'État, rétention volontaire d'information, communication policiée utilisant de nombreux stratagèmes d'influence et de manipulation), tous les systèmes aux manettes ne font que repousser, retarder anormalement, l'arrivée d'échéances sociétales évolutionnaires.

Il convient donc sortir une fois pour toutes par le haut de ces pièges systémiques, de ces énormes gaps sociétaux incompréhensibles sur le fond, malgré une gestion généralement correcte sur la forme par les IST au pouvoir. C'est à la volonté collective (IC) d'élever en son sein le plus haut niveau possible des citoyens et des populations en matière d'informations vraies et utiles (à 360°), d'affirmation de soi, de réalisation de soi, de motivation, d'engagement participatif, de solidarité, de partage, d'intelligence relationnelle (IR). C'est aux citoyens de pousser, demander, exiger que la plupart des systèmes en place se transforment positivement de l'intérieur en les obligeant à mettre en place à grande échelle les 15 pistes suivantes :

1. **Nettoyage, toilettage, adaptation** de l'ensemble des pratiques, usages, maillage législatif et normatif jugés obsolètes, décalés, injustes, inéquitables, inutiles, voire recourir à des mesures de déconstruction contre tout existant produisant clairement des effets induits nocifs, pervers ou totalement négatifs.

***Objectif citoyen :** Effectuer le Droit d'inventaire et de rectification sur tout l'environnement systémique, législatif, collectif.*

2. **Recours systématique au sourcing causal** en matière judiciaire, scientifique et médiatique, ainsi que dans l'analyse des faits et des causes dans les rapports humains, professionnels, politiques, systémiques.

***Objectif citoyen :** Favoriser le Droit de compréhension et d'information complète de la source à la finalité (information à 360°).*

3. **Choix alternatif** permanent dans les domaines du judiciaire, du civisme, de l'administratif, entre le fait d'être traité selon les circonstances en citoyen territorial (local, régional, national, fédératif) ou en citoyen du monde avec recours à des règles internationales ou universelles.

***Objectif citoyen :** Mettre en place le Droit de choisir (et non subir) le statut citoyen le plus favorable pour soi.*

4. **Parité homme/femme** dans tous les domaines publics et privés, électifs et professionnels, avec une stricte **égalité de traitement et de rémunération**, assortie d'une **parité citoyenne** entre agents et acteurs des secteurs du public, de l'État, du privé, en matière de droits, libertés, devoirs, contraintes, mesures de réciprocité.

***Objectif citoyen :** Intégrer dans chaque constitution le Droit à la parité de traitement, quel que soit le genre, le titre, la fonction, le statut, la notoriété, l'anonymat.*

5. **Pratique de l'euthanasie** à tout moment, dont la fin de vie, pour qui le souhaite avec pratique de **l'interruption de grossesse** (IVG) pour toute femme qui le souhaite, sous condition de discernement éclairé en évitant le recours à l'éthique légale, moralisante et interdictive, comme à toute forme de contrainte ou de culpabilisation de nature religieuse ou idéologique.

***Objectif citoyen :** Faire reconnaître le Droit existentiel à choisir sa propre fin de vie, le Droit d'être maître de sa propre existence, le Droit d'enfanter ou non pour toutes les femmes.*

6. **Valorisation de l'effort humain proactif et positif** dès lors que celui-ci évite l'esprit de concurrence et de compétition, mais s'accomplit dans le challenge et le dépassement de soi. Valoriser les contributions citoyennes fortes et concrètes, les actes de courage et d'abnégation, la participation active, altruiste, humaniste, oblatrice, les projets menés sur des bases utiles, constructives, contributives (prime, bonus, avantage, réduction, défiscalisation, détaxation, mise en avant...) afin que l'individu est plus enclin à bien faire que de mal faire.

***Objectif citoyen :** Valoriser le Droit d'être bon, honnête, positif, compétent et non le titre acquis, non le mérite au résultat obtenu on ne sait comment, non l'obéissance servile aux ordres...*

7. **Privilégier l'équité différenciée** en prenant en considération la réalité plus complexe et objective des différences individuelles observables en matière relationnelle, mentale, intellectuelle, comportementale, professionnelle..., en **remplacement de l'égalité dogmatique** relevant uniquement de critères systémiques, républicains ou monarchiques, fondés paradoxalement à la fois sur des critères corporatistes (même milieu, même profession ou activité, même diplôme, même classe sociale, même enseignement...) et sur le principe totalement dépersonnalisant de l'indifférenciation devant la loi, les règles, les

doctrines, les procédures...

Objectif citoyen : *Revendiquer le Droit à la légitimité d'être en affirmant sa différence à côté de la légalité du droit usuel, voire en recourant au choix alternatif (para 3).*

8. Différenciation des pratiques selon les individus et leur niveau réel de maîtrise et de compétence opérationnelle en évitant toute forme de lissage par la moyenne, le bas, l'avis hiérarchique, le titre académique obtenu uniquement par le seul diplôme, une bonne notation ou encore par l'ancienneté automatique ou la cooptation venue d'en haut. Le traitement de la différenciation des cas et des individus doit pouvoir s'appliquer uniquement par l'avis des pairs (égalité de compétence ou plus), ainsi que par un traitement judiciaire et administratif prenant en considération le bilan actif/passif de chaque individu et non à partir d'un standard « aveugle » basé sur la conformité ou non aux attendus des systèmes en place.

Objectif citoyen : *Exiger le Droit à la différence compétentielle et expérientielle en refusant toute standardisation décollée de la réalité terrain.*

9. Tolérance élargie en matière d'initiative et de pratique maîtrisée, ainsi qu'en matière de genres, races, ethnies, usages traditionnels ou volontaires, dès lors que cela n'entrave ni la nécessité de réciprocité, ni de fermeté. La tolérance ne doit admettre ni la menace, ni le mensonge, ni la manipulation, ni la violence gratuite, ni l'intolérance idéologique, ni le nationalisme étroit, ni l'intégrisme religieux, ni toutes les formes objectives et réelles de discrimination.

Objectif citoyen : *Faire appliquer le Droit à l'affirmation identitaire, respecter les différences innées et acquises comme autant d'apports utiles à l'enrichissement commun.*

10. Volonté de soustraction en remplacement des tendances systémiques chroniques au cumul, à l'accumulation, à l'addition continue des murs, des obstacles, des contraintes, des procédures, des taxes, des lois, des normes, des interdits, des contrôles, du nombre d'intermédiaires dans la hiérarchie, les filières économiques, les entités parapubliques, chez les élus, assistants et conseillers, chez les fonctionnaires et les technocrates dans les ministères et services publics...

Objectif citoyen : *Imposer le Droit de limiter, faire baisser, réduire, réguler, contenir, diminuer, tout ce qui alimente l'inflation systémique et la charge pondérale techno-administrative dans tous les domaines.*

11. Dynamique de motivation, de valorisation, de reconnaissance, de récompense systématique en faveur de tous ceux et celles qui font des efforts proactifs, contributifs, mènent des actions compétentes et de qualité, en remplacement de la systématisation de la sanction, de la technique du bâton, du réflexe punitif ou coercitif, pour ceux et celles qui sortent des clous en vigueur.

Objectif citoyen : *Promouvoir le Droit constant à être reconnu pour ses actions et réussites du quotidien et seulement non puni pour ses échecs, déviances ou erreurs.*

12. Application du principe de réciprocité par défaut envers tout ce qui porte atteinte à l'intégrité humaine et collective notamment lorsque la légitimité immédiate de la réponse prévaut sur la durée de réaction judiciaire, ainsi qu'en matière de récidive et de multirécidive. Le premier usage de la réciprocité consiste à instaurer le délit d'**outrage à citoyen** en totale équivalence à celui d'outrage à

magistrat, dès lors que le citoyen est objectivement malmené par une institution, un acteur institutionnel ou un agent zélé du système.

***Objectif citoyen :** Légaliser le Droit de réciprocité comme mode immédiat de compensation et/ou droit de réponse proportionné et conditionnel.*

13. Personnalisation dans tous les traitements administratifs, institutionnels et commerciaux en y affectant systématiquement au moins une personne nominative (ou entité précise de suivi) comme seul(e) et unique interlocuteur/trice chargé(e) de suivre pas à pas toutes les étapes du dossier en interne jusqu'à son bon aboutissement. Il s'agit, par extension d'exclure toute forme d'automate, répondeur, serveur, site web, apportant une réponse générique (sans intérêt pratique pour traiter efficacement le cas précis de l'utilisateur concerné).

***Objectif citoyen :** Réclamer le Droit à l'individualisation des réponses et des solutions apportées.*

14. Limiter la fuite en avant du progrès secondaire (non vital, non déterminant pour améliorer positivement les conditions de vie) notamment dans le développement sans fin des recherches applicatives dans l'IA décisionnelle (intelligence artificielle livrée à elle-même), dans les inventions et technologies à vocation destructive, dans le renseignement intrusif, dans l'influence à distance, dans le contrôle social et mental des individus, dans les biotechnologies affectant le génome humain, dans les inserts artificiels modifiant la nature du vivant (hors traitement des maladies et souffrances chroniques), ainsi que dans toute entreprise d'exploration et d'exploitation des ressources alimentant à +80% le seul progrès technologique. Il faut également y associer tout ce qui favorise de manière non transparente ni équitable les intérêts économiques et financiers de certains, la prise de pouvoir à distance sur autrui, les rapports de force Gagnant-Perdant, la prise de contrôle des biens et ressources.

***Objectif citoyen :** Exercer un Droit international instaurant une *borderline* (limite) contre la fuite en avant sans fin dans les hautes technologies appliquées, tout en réduisant l'addiction des peuples aux technologies secondaires en tant que pure et vraie maladie sociale.*

15. Médiatisation non autocensurée & Communication transparente de la part des officiels, rédacteurs, commentateurs, répéteurs de communiqués de presse, en charge du traitement de l'information quotidienne en se référant non pas seulement aux usages « maison », à une déontologie professionnelle, mais surtout à leur intime conviction, conscience et courage. Les trois principaux aspects concernent le **recours discerné aux chiffres** et aux statistiques provenant des milieux officiels et associés, la **vigilance face aux sources officielles** et communiqués partiels et tranchés provenant des agences de presse et, surtout, l'obligation morale de **construire une vérité à 360°** (ou la plus complète possible) en disant clairement et sans parti pris la part de lumière et d'ombre en matière d'informations connues et masquées (faits précis, contradictions, hypothèses en jeu, citation de l'ensemble des protagonistes, enjeux cachés, influences diverses...) afin que le récepteur/lecteur se fasse par lui-même son opinion (et non qu'il soit téléguidé pour cela). C'est comme cela que le journalisme intègre, transmetteur sain d'information, le plus exhaustif possible, peut reprendre son ascendant naturel sur les sociétés modernes et sur les esprits, face à tout ce qui déforme, ment, oriente, manipule, influence, conditionne, de manière malsaine l'opinion publique. L'avenir du vrai journalisme n'est plus dans l'information tout azimut, mais dans la lutte constante contre la désinformation

tout azimut notamment réseautique et médiatique.

***Objectif citoyen :** S'imposer le Droit à la transparence de l'information publique, à la communication adulte, afin de respecter l'intégrité du citoyen final, ou alors faire un autre métier, démissionner, s'opposer, s'expliquer.*

12 contre-exemples de pratiques systémiques fortement structurées non évolutionnaires

L'habitude nourrit l'acceptation, la récurrence entretient la certitude, faisant que de nombreuses pratiques contestables sont jugées normales, voire souhaitables. C'est le cas avec la constance de contre-exemples non évolutionnaires faisant croire que l'on est « up to date » en matière sociétale, alors que l'on régresse à grande vitesse avec... :

- . Les **interdictions forcées**, les obligations légales, les limites imposées à tous par la loi, la règle, le code, l'usage, devenues au fil du temps de parfaites références morales, judiciaires et civiques politiquement correctes, que l'on subit sans broncher pour ne pas se dissocier des autres.
- . Les **inégalités visibles** et courantes de traitement entre les hommes et les femmes, les genres, les races, les communautés, les ethnies, par le biais de pratiques légales, discrétionnaires, discriminatoires, arbitraires, que l'on accepte volontiers envers les étrangers mais pas contre soi ou son entourage.
- . L'**indifférenciation administrative**, l'égalité dogmatique, l'application de la lettre de la loi par les acteurs et agents de l'appareil sécuritaire et judiciaire, ainsi que par l'ensemble des pouvoirs publics, sans que cela ne pose problème à personne à l'intérieur des systèmes comme à l'extérieur.
- . La **course permanente à l'armement**, au nucléaire, à la guerre de territoire, au terrorisme, aux actions hybrides, à la désinformation, aux manœuvres d'influence géopolitiques..., comme justification et/ou application d'un droit, d'une raison, de principes culturels, philosophiques ou moraux, alors que les fondements invoqués sont en grande partie contredits ailleurs, faussés, subjectifs, voire décollés de la réalité, alors que tout le monde le sait bien.
- . La **surveillance généralisée**, le contrôle non transparent des individus et des masses, la traque et le flicage routier, le scoring social, le confinement liberticide, la présence constante d'une épée de Damoclès en matière de sanction ou d'amendes..., considérés par beaucoup comme normal ou raisonnable envers les autres tant que cela ne les concerne pas directement.
- . Le **mensonge médiatique et institutionnel** permanent pour cacher la réalité, les secrets d'État et la pratique de la confidentialité destinés à protéger la décision et l'engagement de certains acteurs du pouvoir, la rétention d'information comme instrument de domination, de chantage, de menace, que l'on accepte d'autant plus qu'on les pratique soi-même ou en profite.
- . La **tendance à être généralement nul** avant les événements (anticipation, défaut de compétence), moyen pendant (intervention, prise en charge) et bon après (explication détaillée, démonstration de force), en s'acharnant généralement davantage sur les plus faibles que sur les plus forts, sur les plus faciles à manœuvrer ou punir que sur les plus difficiles à contrôler ou affronter.
- . Les **incessantes querelles politiques**, partisans, idéologiques, scientifiques, culturelles, d'opinion..., animant la vie publique et mobilisant des énergies énormes, de l'argent public, du temps collectif gaspillé inutilement, en préférant plus la critique et la sanction, l'indignation médiatique, la délégation décisionnelle à autrui, que les solutions positives de rupture, l'exposition personnelle, l'engagement dans la résistance active.
- . Le **fatalisme** consistant à subir passivement une fiscalisation d'État en hausse

continue, la résignation à supporter un étouffement libertaire constant par l'importance du maillage législatif et normatif, la passivité à encaisser sans rien dire les augmentations tarifaires et les coûts contraints provenant des multinationales, oligopoles et monopoles, alors que paradoxalement la qualité des produits, services et prestations baisses.

- . L'**entrisme de la technocratisation** et de la gestion court-termiste dans tous les compartiments de la vie privée, sociale et publique, jusqu'à accepter la dépersonnalisation, la standardisation, l'indifférenciation, la normalisation, la dénaturation, la délégitimation, de ce qui était auparavant la ligne de vie et de conduite de milliards d'anciens et qui devient peu à peu sous l'orchestration systémique et académique de parfaits anti-exemples à ne plus suivre du tout.
- . Les **pressions ciblées en sous-main**, les rétorsions non publiques, de façon à décourager par avance les postures et les actions jugées déviantes que ce soit entre citoyens, élus, entités, dirigeants ou de manière plus diplomatique entre gouvernements nationaux, alimentant les braises de la riposte, un feu couvert de revanche, voire un très mauvais état d'esprit chez les grands influents du monde, les conseillers malmenés, les décisionnaires frustrés.
- . La **production en continu d'informations secondaires**, non utiles, kleenex (très vite oubliées), voire contradictoires, fragmentées, orientées, à petite dose, interprétables à souhait, de nature à créer le doute, le brouillard conscientiel, la division dans l'opinion publique, l'impossibilité d'atteindre la vérité ou d'effectuer une synthèse essentialisante.

Ces 12 contre-exemples anti-évolutionnaires expliquent pourquoi il est si difficile pour le citoyen lambda de faire soi-même un point précis et objectif, d'avoir de la visibilité, d'être optimiste, de connaître la vérité...

2^e plate-forme stratégique avec 10 pistes évolutionnaires à suivre en priorité

L'ambition évolutionnaire passe également par toute une série d'actions concrètes, grandes et petites, ainsi que par des offres sociétales (étatique, collective, économique, artisanale, bénévole, culturelle, sociale...) améliorées et/ou profitables positivement dans le quotidien des gens. La première des démarches concerne tout ce qui a trait aux médias et hors médias au sens large (presse, télévision, radio, affichage, marketing direct, internet, mobile, réseaux sociaux...) considérant que ceux-ci jouent un rôle déterminant dans « l'ambiance sociétale » du moment. Ils façonnent en grande partie l'état d'esprit au quotidien des citoyens par les effets cognitifs découlant de leur traitement (zoom, interview favorable ou non, reportage à charge, simple article, surdéveloppement d'un sujet, évitement de certains faits...), de leur diffusion (mise en avant, fréquence, couverture, canaux utilisés...), mais aussi et surtout de leurs contenus (information factuelle, communication orientée, promotion ciblée, technique marketing de séduction, pour convaincre...). Il est absolument nécessaire de recadrer à la source, mais aussi dans leur diffusion, toutes les déviations connues dans les professions journalistiques, éducatives, commerciales, publiques, associatives... (sélectivité et orientation des sujets, effet zoom ou minimisation, redondance ou silence voulu, prise de position partisane et bavardage inutile, gras informationnel et manipulation du verbe, abus des photos et images...), afin de pouvoir retrouver l'essence de la vérité, de l'objectivité et de l'utilité en chaque type d'information transmise. Un deuxième axe important est celui nécessitant

l'implication active et proactive de tous les acteurs sociaux, économiques, industriels, pédagogiques, scientifiques, élus, pour contribuer au bien-être général et apporter à l'individu-citoyen des moments de bien-être, de sérénité, de soulagement de la souffrance, de solidarité, de dynamisme vital capable de satisfaire la plupart des besoins humains dominants. Cela doit commencer par... :

16. Limiter l'écart salarial entre dirigeant et collaborateurs d'une même entité ou entreprise en préconisant un maximum de 25X en matière de différentiel de rémunération nette (hors revenus du patrimoine immobilier et mobilier, épargne, héritage) en vue de favoriser une répartition équilibrée des ressources produites et de l'équité des revenus entre personnels non qualifiés, qualifiés, très qualifiés, détenteurs de compétences exceptionnelles, de savoir-faire uniques, agissant au sein d'une même entité.

Objectif citoyen : Droit à la considération de tous (diplômés, non diplômés, autodidactes) dans le travail effectué en fonction directe de l'apport pratique, concret, engagé et non pas uniquement décisionnel ou fonctionnel.

17. Favoriser l'acte et l'esprit de réussite en aidant tous les porteurs de projet, d'initiative, de contribution, d'innovation, de nouveauté, de solidarité, de partage, d'entrepreneuriat, de création d'emploi..., en leur accordant systématiquement une 1^{re} chance, une 2^e chance, une 3^e chance, voire une x^{ième} chance de recommencer, repartir, rebondir, en les encourageant par divers systèmes de valorisation et de motivation. L'effort professionnel doit être récompensé tout au long de la vie (10 à 50 ans d'activité) et pas uniquement en fin de période de formation supérieure (3 à 10 ans d'étude) avec ou sans diplôme.

Objectif citoyen : Droit à l'échec comme tremplin pour réussir, en valorisant aussi bien le diplôme théorique que l'autodidactisme concret de terrain.

18. Faciliter la liberté d'expression de tous (en étant pro quelque chose, dans les clous du politiquement correct et de la pensée dominante ou carrément anti, en contradiction frontale), dès lors que *l'auteur s'identifie nommément*, apporte des faits même partiels, des preuves mêmes scientifiquement contestables, des arguments raisonnables même opposés à la morale ou à la doxa dominante. Il s'agit également de favoriser à tout moment l'accès à l'expression médiatique comme à la **critique publique** au sens large, via les sites existants et les médias dédiés, en s'obligeant toutefois à respecter des **règles éthiques, des règles de l'art** et/ou une charte déontologique refusant le mensonge délibéré, la diffamation, l'injure, la désinformation volontaire, la délation. Il s'agit de donner la parole aux citoyens lambda, de leur permettre d'exprimer librement un avis discerné, de proposer des solutions possibles, de condamner clairement telle ou telle mesure jugée liberticide, d'éviter la censure d'État et le politiquement correct des grands médias nationaux, en sachant qu'ils seront peut-être eux-mêmes jugés et critiqués.

Objectif citoyen : Droit à la pure liberté d'expression par esprit de responsabilité (contraire de l'autocensure) se calibrant et se régulant d'elle-même à la source et non par médiateur ou censeur interposé.

19. Utiliser la pédagogie augmentée dans l'éducation nationale et les formations supérieures en misant, à la fois, sur la personnalisation des transferts de savoir, en donnant la priorité à la motivation profonde des individus, en mobilisant leurs talents et propres capacités, en développant des compétences opérationnelles et pratiques, en favorisant le plus possible les expérimentations terrain, tout en mettant en second l'approche académique (notation, évaluation,

apprentissage par cœur), théorique (discours professoral, connaissances intéressantes sans réelle praticité), idéologique (dogme, doctrine, pensée spécifique d'auteur, révisionnisme...), religieuse (catéchisme, théologie, bible, évangile, coran...), abstraite (sauf pour certaines sciences dures), en évitant également le gras culturel sans intérêt, trop technique, spéculatif, inutile, provenant de l'histoire, de certaines activités humaines et/ou de l'actualité dès lors que la mémoire ne le retient pas, encrasse et calamine inutilement l'esprit par trop de généralités et de superficiel, en laissant alors l'individu seul maître de s'en inspirer ou pas.

Objectif citoyen : *Droit d'apprendre en fonction de ses attentes spécifiques et de sa personnalité profonde, tout en favorisant l'apprentissage du concret, du motivant, de l'utile, de l'applicable par soi-même, ainsi que le développement qualitatif de la conscience humaine et de l'estime de soi.*

20. Rechercher pour soi-même la multispécialisation, la multicompétence, la polyconnaissance, la multiinformation, la pluriexpérimentation, en pratiquant dès le plus jeune âge une grande diversité d'activités, l'acquisition éclectique de savoirs, le recours à des sources différentes d'informations, le turnover professionnel et/ou bénévole entre les postes, stages, fonctions et/ou missions publiques et privées, voire dans les mandats électifs notamment locaux. L'objectif consiste à éviter, à la fois, la focalisation cognitive, la fragmentation des savoirs en monospécialisations « nid d'abeille », le corporatisme scissionniste, le cloisonnement socioéconomique, la division en classes sociales, soit tout ce qui favorise l'atomisation des citoyens dans des tâches isolées, différentes, non interactives entre elles.

Objectif citoyen : *Droit d'accéder à des savoir-faire multiples afin d'avoir une vision plus globale, plus lucide de la réalité professionnelle, sociale ou autre, permettant ainsi d'éviter le nivelage par le bas de la pensée et de la conscience collective, le cloisonnement des méthodes, des pratiques, des usages.*

21. Recourir à l'esprit de la Bioéconomie en favorisant au maximum la microéconomie et la nanoéconomie au niveau local et en proximité de la vie des gens, tout en limitant l'hégémonie financière, la macro ambition industrielle, la position dominante des multinationales, les mauvaises pratiques libérales dans l'économie marchande notamment avec le gagnant-perdant, la construction contestable des prix de revient et prix de vente, des marges et profits réalisés au détriment du producteur initial et/ou du consommateur final.

Objectif citoyen : *Droit à opter pour un modèle social et économique de proximité en demandant éventuellement des comptes aux entités économiques profitant de leur position dominante.*

22. Déploiement généralisé au même moment de toutes les mesures, applications, inventions, techniques et technologies utiles et disponibles (et non uniquement dans les capitales, mégapoles, terrains locaux d'expérimentation), dès lors que celles-ci améliorent utilement, objectivement, positivement et qualitativement la vie quotidienne des individus-citoyens afin de ne créer aucune discrimination territoriale. L'idée est à la fois de ne pas perdre de temps dans la mise en place tout en démultipliant rapidement les impacts sociétaux favorables par l'enrichissement mutuel.

Objectif citoyen : *Droit d'accès identique et d'utilisation simultanée pour tous les citoyens d'une même nation ou fédération.*

23. Développer les métatechnologies dans les biens, les équipements, les produits de consommation et de santé, en associant de manière simultanée dans un même produit ou même service global, plusieurs fonctions, bienfaits maximalisés, apports utiles différents, capables de satisfaire au mieux et en une seule fois plusieurs besoins humains. Il s'agit d'éviter la trop grande dispersion de l'Offre en une pluralité atomisée de sous-produits à fonctions monospécifiques, dont le cumul oblige à supporter un coût économique d'acquisition multiplicatif pour l'utilisateur, mais aussi en amont des coûts additifs de production, de prélèvement dans les ressources naturelles, de pollution globale pour les entreprises, d'éventuels effets contrariaires ou redondants entre eux.

***Objectif citoyen :** Droit à la simplification, au moins cher et au meilleur disponible.*

24. Participation massive à l'environnementalisme zonal (et non global) centré uniquement sur la zone de vie des citoyens et sur les activités ciblées des entreprises. Il s'agit de considérer que c'est l'effet mécanique de la démultiplication des zones de vie et des ciblage professionnels qui permet d'établir réellement une couverture globale visible, observable, concrète. Il convient donc d'éviter le forçage collectif d'actions à portée globale, générale, générique, abstraite, diffuse, sous forme d'écologie politique dirigiste, punitive, taxative, doctrinaire et/ou à vision générale ou mondialisante. Seuls la proactivité des individus sur le terrain, l'initiative collective partagée, l'assentiment profond du citoyen, la participation motivée de chaque acteur en matière d'engagement au quotidien, doivent être récompensés, valorisés, distingués, primés, mis à l'honneur. Pour contrôler cette problématique civilisationnelle moderne il s'agit de faire le contraire des habitudes étatiques et systémiques habituelles destinées à « récupérer » la tendance, à forcer les individus par la taxation, la fiscalisation, la moralisation, l'intellectualisation, la politisation, voire par l'infantilisation et la culpabilisation de masse. Obliger les gens est la meilleure façon de freiner leur adhésion et réduire *de facto* l'efficacité générale. Le citoyen récompensé est assez intelligent pour mener avec précision les actions adéquates pouvant lui être utiles. Il s'agit donc d'éviter le prosélytisme « intéressé » et contraint de la nouvelle religion écologiste, que celle-ci soit placée sous tutelle politique ou associative. Tous les discours mondialisants n'ont aucune finalité réaliste sur le long terme dès lors que certains agissent, alors que d'autres ne font rien et/ou entropisent encore davantage leurs territoires.

***Objectif citoyen :** Droit de privilégier avant tout les pratiques ciblées et zonales en refusant toute contrainte systémique coercitive et/ou de nature trop globale, trop abstraite.*

25. Utiliser le principe de précaution citoyen (PPC) en le constitutionnalisant de manière à pouvoir s'opposer directement à l'usage jugé excessif, inadapté et/ou injuste du principe de précaution relevant de l'État, des systèmes dominants, des institutions. Il s'agit de se référer non pas uniquement à la décision de la gouvernance ou d'une direction quelconque mais aussi, à égalité de contre-pouvoir, à l'avis des personnes directement concernées. Dans cet esprit, le PPC permet à tout collectif de citoyens, voire même à titre individuel dans un cadre de survie, de refuser toute action ou mesure jugée objectivement liberticide menée par les représentants des pouvoirs publics par son caractère unilatéral, autoritaire, injuste, inapproprié et sans nécessité vitale. Tout ce qui n'est pas clairement et objectivement profitable à terme pour le citoyen et/ou s'oppose à l'avis du plus grand nombre en regard des conséquences directes et indirectes prévisibles, doit pouvoir relever du principe d'interruption du PPC en mettant en

mode OFF l'application prévue des lois, décrets et autres procédures administratives en cours, sauf référendum ou votation explicite en mode évolutionnaire (4 choix possibles).

Objectif citoyen : *Droit d'interposer la décision citoyenne du plus grand nombre face à la décision étatique unilatérale.*

12 contre-exemples de pratiques stratégiques non évolutionnaires

- . Toute forme de décision unilatérale du fait d'un statut ou d'un pouvoir.
- . Méthodes académiques et éducatives directives, standardisées, indifférenciées, hautement sélectives ou élitistes.
- . Formatage professionnel obligé dans une mono spécialisation ou tâche, formatage social de masse imposé, directif, stéréotypé.
- . Enrichissement personnel par affairisme, rétribution fondée sur des écarts anormaux de rémunération au sein d'une même entité.
- . Prédominance de l'argent-roi dans la hiérarchisation sociale alors que son acquisition peut-être contestable, non vertueuse, voire délinquante.
- . Prédominance des rôles et des titres officiels en société fondés uniquement sur le diplôme académique, le parcours dans l'enseignement supérieur durant la jeunesse, la notation et concours à forte base mémorielle.
- . Rente de situation à vie par la fonction, le titre, le diplôme acquis, avec des revenus assurés qui ne sont plus en adéquation avec l'efficiency des efforts mobilisés en temps réel.
- . Recherche appliquée, scientifique, industrielle, à des fins de domination personnelle ou unitaire d'un marché, d'un territoire, d'une population.
- . Esprit propriétaire et d'acquisition type « Monopoly » alimenté par l'égoïsme, le non-partage, la spéculation, l'appropriation au détriment de l'intérêt commun.
- . Ambition politique principalement égotique, partisane, intolérante, sectaire, qui s'est professionnalisée et spécialisée dans des rôles publics électifs.
- . Manipulation évidente des esprits par la démagogie, les infox, les fake news, tromperie médiatique par le reprise in extenso des communiqués et discours politiques, orientation délibérée de l'information dans le traitement journalistique en faveur de certaines informations et le silence des autres.

En résumé...

Même si la plupart des sociétés contemporaines ne sont pas encore prêtes à franchir le pas, on voit bien là avec ses premières pistes évolutionnaires et leurs contraires, combien il existe de nombreuses insuffisances et erreurs flagrantes dans les pratiques démocratiques courantes. Chacun le sait, chacun le voit, chacun en est bien conscient. Toutefois, le fait de ne pas vouloir réaliser partie ou totalité de ces programmatiques évolutionnaires à chaque échelon territorial et national, voire même de les empêcher et/ou les mettre sous silence, les nier, les minorer, les dénaturer, les reporter sous un prétexte quelconque, donne un signal fort et clair sur l'état réel de la « non-démocratie » en place et comment les citoyens sont en réalité négligemment perçus et mal traités. Cela démontre également la réalité lumineuse de surface sous certains aspects du progrès économique, informatif, consumériste, industriel, technologique..., mais aussi un rapport profondément retardé et/ou très imparfait entre le citoyen lambda et les structures systémiques au pouvoir. Il semble que la complexité du monde empêche les sociétés modernes à ne pouvoir faire mieux et que l'impéritie des gouvernances politiques résulte de la forte technocratisation administrative,

gestionnaire, sécuritaire et prudentielle en leur sein. Un constat qui résulte lui-même d'une mentalité conservatrice évidente alimentée par des modèles académiques d'éducation initiale et de formation supérieure largement inadaptés. Cette incapacité à se remettre en cause collectivement explique que sans jamais aborder évolutionnairement les racines amont des sociétés modernes, il ne peut en résulter en aval que des séries de dysfonctionnements répétitifs et chroniques. On voit ainsi l'immense faille souterraine entre le citoyen de base et tout système politique et institutionnel conservateur au pouvoir, ainsi que le vide géant entre une réalité sombre, voire négative, en profondeur et l'ensemble des artifices, apparences et illusions lumineuses de la communication étatique, médiatique, religieuse, marchande, de surface.

Il en est de la responsabilité citoyenne et adulte moderne que de se poser les bonnes questions sur les raisons majeures de l'existant sociétal, sur les intentions politiques sous-jacentes, sur la vision conservatrice des gouvernants, sur l'impuissance des systèmes à se renouveler. Le sujet est d'autant plus prégnant et bien plus important sur le fond que le traitement médiatique de l'actualité, que le présent se médiocratise sous nos yeux, que l'horizon à venir se négativise un peu partout et que l'espérance existentielle de l'humain, du citoyen et du sociétal se fatalise et devient pessimiste à grande échelle. L'avenir des sociétés modernes ne peut plus se contenter de programmes politiques régressifs, répressifs, liberticides, sécuritaires et de programmatiques techno-communicationnelles à l'ambition restreinte, conjoncturelle, partisane, destinées surtout à calmer et encadrer les opinions publiques. De la même manière, l'avenir des sociétés modernes ne peut plus reposer sur une majorité de professionnels de la politique fortement technocratisés, gestionnaires du court terme, fonctionnels sans grande expérience terrain, parlementaires aux ordres ou au contraire arrogants, directifs et autoritaires derrière un masque politiquement correct et/ou une fausse image donnée. Il en est de même avec tout le personnel d'accompagnement et de fonctionnariat squattant la plupart des postes systémiques d'influence en se montrant bons élèves et premiers de la classe, faussement consensuels sur tout, rhétoriciens rusés, ou encore profiteurs statutaires embourgeoisés dans le titre et la fonction, voire blasés de la vie ou ploutocrates affairistes. Ce qui est sûr et certain en matière évolutionnaire, c'est qu'il faut des « hommes et femmes solutions », courageux, audacieux, dignes, loyaux, réformateurs, motivés, discernés, dynamiques, proactifs, engagés, positifs, prêts à se sacrifier dans tous les postes publics et privés de commandement et de décision.

De ce point de vue, remettre de l'ordre dans l'esprit des hommes est l'alpha et l'oméga de la démarche évolutionnaire !

Hub Societhon

Vous avez 5 possibilités pour participer à l'Esprit du Societhon

1. Diffusion du Hastag : N'hésitez pas à diffuser cet Hastag auprès de vos proches et d'en discuter ensemble. Téléchargement gratuit sur www.bookiner.com

2. Devenir co-auteur(e) : Vous avez déjà publié, écrit, communiqué sur un sujet s'appliquant au fonctionnement sociétal, citoyen et/ou démocratique et vous souhaitez apporter gratuitement votre contribution à cet Hastag. Rien de plus simple, après réception et bonne conformité de votre texte avec l'Esprit du Societhon, nous l'incluons gratuitement sous forme de fichier PDF ou à partir d'un lien permettant l'accès à votre site ou blog. Le transfert s'effectuera directement à partir d'un mot choisi par vous-même au sein de cet Hastag sur lequel il suffira de cliquer. Nous le soulignerons et le signalerons au lecteur afin qu'il puisse ainsi consulter votre contribution à tout moment.

3. Apporter des solutions : Vous avez déjà testé des applications de démocratie ou de citoyenneté avancée ou vous souhaitez proposer des solutions ou réponses concrètes dans l'esprit du Societhon. Nous établirons gratuitement dans cet Hastag et sur notre site un lien direct avec vous, votre association ou votre groupement de citoyens. Courriel direct avec l'auteur : monthome@bookiner.com

4. Traduire et diffuser les contenus à l'international ou dans un pays précis en devenant partenaire, coéditeur, diffuseur. Que vous soyez étudiant(e) dans une langue étrangère, traducteur indépendant, éditeur, galerie d'art, fondation, association ou société intéressée par la diffusion du livre « l'Esprit du Societhon », les autres livres et contenus monthomiens ou encore par les œuvres autoristes, les tableaux, les microtoiles réalisées pour chaque Hastag, n'hésitez pas à prendre contact avec nous de manière confidentielle. Courriel direct avec l'auteur : monthome@bookiner.com

5. Manifester votre adhésion forte à l'Esprit du Societhon en faisant l'acquisition de cette microtoile (ou des autres) au format 120x90cm signée de la main de Monthome avec la mention de votre nom, prénom et date d'achat au verso. Vous disposez parallèlement d'un droit de reproduction numérique pour tout usage non commercial, ainsi que la mention définitive de votre nom et prénom (en tant que mécène) dans tout Hastag concerné. En tant qu'acteur ou actrice engagé(e) du « Livre du Siècle », vous pouvez ainsi laisser une trace durable dans l'histoire en rendant fières les générations familiales à venir. Voir offre sur www.societhon.com